

UNIVERSITÉ DE NANTES

UFR Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

NE PAS TOMBER À CÔTÉ DE LA PLAQUE.

LA SPORTIVISATION DU PALET EN VENDÉE

Master 1 Sport et Sciences Sociales : Administration, Territoire, Intégration
2015-2016

présenté et soutenu par

Quentin POIRIER

le 7 juillet 2016

Sous la direction de :
Bruno PAPIN, *Maître de Conférence – Université de Nantes*

UNIVERSITÉ DE NANTES

UFR Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

NE PAS TOMBER À CÔTÉ DE LA PLAQUE.

LA SPORTIVISATION DU PALET EN VENDÉE

Master 1 Sport et Sciences Sociales : Administration, Territoire, Intégration
2015-2016

présenté et soutenu par

Quentin POIRIER

le 7 juillet 2016

Sous la direction de :
Bruno PAPIN, *Maître de Conférence – Université de Nantes*

Remerciements

Je tiens à remercier ici :

Jean-Marie Huvelin et Mickaël Ménard, pour leur accueil au sein des clubs.

Jean-Philippe Simon, pour son aide et sa disponibilité.

Bernard Coutaud et Jean Paul dit « Polo » pour leurs témoignages.

Bruno Papin, pour son aide et pour m'avoir orienté durant mon travail.

Ainsi que l'ensemble des joueurs rencontrés au cours de mes recherches.

TABLE DES MATIÈRES.

Préambule.....	5
Introduction.....	6
Méthodologie et travail sur le terrain.....	8
Partie 1 : Histoire du palet en Vendée et évolution.....	12
<i>1.1 Les origines des jeux de palets.....</i>	<i>12</i>
<i>1.1.1 Un immense rayon de pratique.....</i>	<i>12</i>
<i>1.1.2 Le jeu populaire confronté au pouvoir.....</i>	<i>15</i>
<i>1.1.3 L'évolution de la pratique du palet jusqu'au XXème siècle.....</i>	<i>18</i>
1.2 Le palet sur le territoire vendéen.....	21
1.2.1 Une activité de loisirs et de fêtes.....	21
1.2.2 Premiers concours et premières uniformisations du palet.....	23
1.2.3 De profondes transformations.....	27
1.2.4 Le palet vers un mouvement fédéral.....	28

Partie 2 : Le palet : un sport qui se joue.....	34
2.1 Au cœur du jeu.....	34
2.1.1 Situation des clubs observés.....	34
2.1.2 Moment et déroulement de la pratique.....	36
2.1.2.a Les entraînements et rassemblements.....	36
2.1.2 b Les matchs.....	39
2.1.3 Les pratiques autour du palet.....	40
2.1.3 a Langage et corps.....	40
2.1.3 b Convivialité et boisson.....	43
2.2 Une sportivisation visible.....	46
2.2.1 Indicateurs d'une pratique sportive.....	46
2.2.2 Le palet à son meilleur niveau.....	49
2.3 Les limites de cette sportivisation.....	50
2.3.1 Des pratiques en contradiction.....	50
2.3.2 Développer ou sportiviser le palet ?.....	51
Conclusion.....	54

Bibliographie.....	55
Annexes.....	57

Préambule

« Samedi 27 février 2016. Il est 2h30 du matin à la salle des fêtes de Chavagnes-en-Paillers. Les derniers joueurs présents ramassent les plaques en plomb, rangent le bar et passent un coup de serpillière sur le sol. Les autres prennent un dernier verre, reparlent de la soirée et du match. Le club de palet de Chavagnes vient de remporter sa deuxième victoire de la saison face à Getigné pour le dernier match de championnat de l'année. Contre toutes attentes ils se maintiennent en 1ère division in-extremis. La soirée n'est donc pas terminée et la victoire n'est pas finie d'être célébrée. »



Introduction

Au fur et à mesure que le sport moderne se développe, certains jeux traditionnels perdent du terrain ou parfois tombent dans l'oubli car n'arrivant pas à pérenniser. Au même titre que la pétanque ou la pelote basque, en Vendée, le palet fonte sur plaque en plomb est une activité qui a su se développer et ne pas s'essouffler depuis une trentaine d'années. C'est une activité physique qui est aujourd'hui considérée comme un sport, on qualifie aussi le palet fonte comme un jeu sportif traditionnel, c'est à dire un jeu issu d'une culture et d'une histoire. Aujourd'hui, 3000 licenciés le pratiquent dans 70 clubs sur le territoire de la Vendée et dans ses départements limitrophes qui sont la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire et les Deux-Sèvres. L'institution qui organise sa pratique est le Comité Départemental du Sport en Milieu Rural de Vendée.

Le processus au cours duquel une activité physique ou un jeu tend à devenir un sport est généralement qualifié de processus de sportivisation¹.

Considéré comme un sport à part entière pour certains, il reste pour d'autres un jeu traditionnel fortement associé aux loisirs et à la festivité. En effet, pour beaucoup de personnes, le palet garde l'identité d'un jeu pratiqué en famille, lors des fêtes et des mariages, après le repas ou aux kermesses de l'école, il reste le jeu convivial où petits et grands, femmes et enfants peuvent s'amuser. Personnellement, je joue régulièrement au palet depuis mon enfance, ce qui n'est pas étranger à mon intérêt dans la compréhension de cette activité.

L'objet de cette recherche est donc de s'interroger sur ce processus de sportivisation et d'en étudier les contours notamment à travers les associations, les clubs et les joueurs qui pratiquent le palet fonte sur plaque en plomb, mais aussi en se questionnant sur son histoire et son évolution. On peut se poser plusieurs questions sur ce jeu. D'où vient-il ? Comment en est-on arrivé à la situation actuelle ? Quels éléments et formes de pratiques du palet entretiennent ce processus de sportivisation ? Et inversement, quels sont les formes de résistances à ce processus ?

On peut émettre certaines hypothèses sur le sujet. Tout d'abord, on peut supposer que la pratique du palet et les notions et croyances qui l'entourent sont fortement issues du passé de l'activité. Ensuite, concernant les formes de pratiques du palet en Vendée, si on trouve des

1 Cf. encadré sociologique p.32

championnats et des coupes organisés par le mouvement fédéral., on peut alors observer une forme d'investissement des joueurs et des clubs pour préparer ces compétitions. On peut donc supposer qu'au même titre que les sports habituels comme le football ou le tennis, il y aurait une préparation des matchs de championnat ou de coupe. Cela marquerait une nette volonté de recherche de victoire et donc d'esprit compétitif. Enfin, sur les formes de résistances à la sportivisation, on trouve de nombreux clubs et associations de la région et des départements limitrophes qui n'adhèrent pas au mouvement fédéral et qui pourtant sont déclarés au Journal Officiel et organisent des tournois internes ou externes à leur commune. On trouve aussi des joueurs qui n'adhèrent à aucun groupe mais qui pratiquent occasionnellement lors de ces tournois ou lors de coupes ouvertes à tous. On peut supposer que ces clubs et ces joueurs ne veulent pas suivre le mouvement fédéral par volonté de ne pas faire de compétition et de rester du côté « loisir » de l'activité. Dans un certain paradoxe, on peut supposer que des joueurs des clubs qui adhèrent au mouvement fédéral n'ont pas conscience de pratiquer un sport et de contribuer au processus de sportivisation du palet.

Pour répondre à cette problématique et cet ensemble d'hypothèses, il est nécessaire de s'intéresser à l'espace de pratique du palet, dans un premiers temps en retournant dans le passé puis dans un deuxième temps en enquêtant sur le terrain.

Méthodologie et travail sur le terrain

L'observation participante et le travail d'archives ont été mes principaux outils de travail. J'ai profité de mes 2 mois de stage au Comité Départemental du Sport en Milieu Rural de Vendée (CDSMR 85) de janvier à mi-mars pour effectuer mes recherches sur le terrain.

Observation participante.

J'ai choisi d'observer 2 clubs de palet situés en Vendée. Il me fallait tout d'abord trouver un club qui est adhérent au mouvement fédéral, c'est à dire au Comité Départemental du Sport en Milieu Rural de Vendée, et donc qui fait de la compétition en championnat. De nombreux clubs se trouvaient à proximité de mon domicile, j'ai choisi le club de ma commune, Chavagnes-en-Paillers. Ensuite pour compléter mes observations et dans un souci de comparaison, il était nécessaire de trouver un club de palet non adhérent au CDSMR 85 et donc qui ne fait pas compétition en championnat. Mon choix s'est porté sur le club de La Bernardière, qui compte une trentaine de joueurs et qui se situe à 25km de Chavagnes-en-Paillers. Il fut assez simple d'accéder au Palet Club Chavagnais car je connaissais un certain nombre d'habitants de ma commune qui y jouaient. Ma « clé d'entrée » était un ami, Maxime. Il effectuait sa première saison au club et dès le mois de novembre je lui avais fait part de mes intentions de venir 2 mois au club à partir de janvier. Il a servi d'intermédiaire auprès du président, Jean-Marie, pour le prévenir de ma future présence. J'ai par la suite rencontré Jean-Marie au concours annuel du club après Noël où j'ai pu lui expliquer rapidement que j'étais étudiant en sport à Nantes et que je faisais une étude sur le palet. Quelques personnes du club dont Maxime savaient que j'étais stagiaire au CDSMR 85 mais je ne souhaitais pas le dévoiler immédiatement pour ne pas altérer la subjectivité de mes observations.

L'accès au club de palet de La Bernardière fut plus difficile mais relativement aisé dans l'ensemble. J'ai récupéré le numéro du président auprès de la mairie car je n'ai pas eu de retour par mail de celui-ci. J'ai perdu un peu de temps, mais finalement j'ai pu laisser un message sur le répondeur du président du club qui s'appelle Mickaël. J'aurai préféré me présenter directement plutôt que sur messagerie. J'ai expliqué brièvement mes intentions comme je l'ai fait pour le Palet Club Chavagnais. Mickaël m'a rappelé le lendemain, on a pu s'entretenir

pendant 15 minutes durant lesquelles il m'a donné des premières informations sur le club et m'a proposé de lui envoyer un SMS quand je voudrais venir à leurs séances du vendredi soir. Il a ensuite fallu que je m'organise au mieux car j'avais finalement deux terrains d'enquête. J'ai mis en place un planning sur 2 mois pour essayer d'assister à un maximum d'entraînements et de matchs. A Chavagnes, les entraînements ont lieu tout les mercredis à 20h et les matchs le vendredi à 21h. Les vendredis soirs où il n'y a pas de matchs seraient consacrés au club de La Bernardière car leurs séances débutaient à 20h30. Je peux tout de suite conclure que je n'ai pas respecté mon planning à cause des matchs reportés, des séances annulées ou des changements de stratégie de ma part. J'ai finalement passé beaucoup plus de temps que prévu auprès de joueurs, notamment par goût du jeu.

Au premier entraînement à Chavagnes, je ne savais pas comment cela allait se passer. Est-ce que j'allais rester à côté à regarder, ou participer avec les autres. Heureusement, dès le début on m'a proposé de jouer et ce fut la meilleure approche pour moi car être au plus près des joueurs permet de faire partie des discussions et de capter toutes les réactions (étonnements, chambrages, jurons...). La plupart des joueurs pensaient que je venais jouer pour signer la saison suivante, d'autres pensaient que je faisais un reportage ou un rapport pour le comité, très peu finalement savaient que je venais pour mon mémoire. A La Bernardière, j'ai rencontré le même cas de figure. Ainsi, on m'a proposé de jouer dès la première fois. On m'a néanmoins beaucoup plus questionné sur ma présence, les joueurs semblaient intéressés. En effet, il n'est pas courant de voir « un gars de Chavagnes » venir jusqu'à La Bernardière pour jouer au palet. De plus, ce ne fut pas évident d'expliquer que l'on est étudiant en M1 SSSATI et que l'on fait un mémoire sur le palet. En général, je résumais grossièrement mon activité d'étudiant. A La Bernardière, je n'ai jamais dévoilé que je travaillais pour le CDSMR 85, pour ne pas passer pour un stagiaire faisant de la prospection de clubs.

Je passais entre 7h à 11h par semaine au palet. Au fur et à mesure, je me suis rendu compte que je n'avais pas réellement besoin de faire des entretiens semi-directifs car d'une part je m'intéressais très peu aux trajectoires sociales des joueurs, et d'autre part, mon intégration se passait tellement bien que les joueurs venaient parfois même se confier sans que je demande, simplement par des discussions informelles. Je ne suis pas timide, c'est un atout, et j'ai pu voir que l'on en apprend beaucoup autour d'un verre.. Chaque soir, quand je rentrais, je réalisais un petit compte-rendu d'observation de la soirée sur mon ordinateur, je ne pouvais pas à la fois

jouer et avoir un carnet de terrain sous la main. Cependant, il fut parfois difficile de rédiger des comptes rendus complets et précis sur des soirées dépassant 5 ou 6 heures. De plus, le fait de repousser dans le temps ces rédactions et l'impression que les soirées d'observation se répétaient à l'identique, rendait parfois le travail long et pénible.

Dans ces observations, je recherchais surtout à identifier des manières de jouer, du langage spécifique, des témoignages, des anecdotes et ce qui entoure la pratique quand on ne joue pas. Pour cela, je me suis notamment inspiré des travaux de Franck Le Goff sur le palet sur terre en Basse-Bretagne², la pratique du palet n'est pas la même mais on y trouve beaucoup de similitudes, notamment sur le rapport à l'alcool, une des notions difficilement détachables du palet en Vendée.

Le principale risque de cette observation participante est de rencontrer des individus observés qui ne se comportent pas naturellement et qui pourraient jouer un rôle. Une sorte d'instrumentalisation se jouerait alors. Néanmoins, j'estime que les joueurs de palets n'ont rien à cacher et que ma présence n'a en rien altéré leur faits et gestes ou leurs paroles.

Travail d'archives

Il n'y a pas d'études précises sur le palet en Vendée. On trouve cependant une enquête ethnographique réalisée par des étudiants STAPS de Nantes en 2011 au cours de l'Individuel fonte qui est une compétition de palet réputée en Vendée. Elle porte notamment sur les notions de convivialité et de compétition au palet, c'est un enquête intéressante pour mes recherches. Étant stagiaire au CDSMR 85, j'ai pu avoir accès à de nombreux documents sur le palet qui pouvait me permettre de reconstituer son histoire. Mon maître de stage, Jean-Philippe SIMON, autant passionné que moi à l'idée de produire de la connaissance sur l'activité phare du CDSMR 85, m'a laissé à disposition tout ce qu'il avait. J'ai notamment utilisé un document sur le palet appelé « Historique du palet à travers les âges³ », il est très complet sur l'histoire du jeu de palet en France de manière générale. Par gain de temps mais surtout par nécessité, je reprend son contenu dans son ensemble pour parler du palet avant le

2 LE GOFF Franck, « *Jeux, identités, pratiques. Le palet sur terre en Basse-Bretagne* », Thèse de doctorat en sociologie, sous la direction de Jean-Michel Faure, Nantes, Faculté des lettres et sciences humaines, 1996.

3 COMITE DEPARTEMENTAL DU SPORT EN MILIEU RURAL DE VENDEE, « Récit de l'évolution du : Jeu de palet », février 2010, 31p

XIXème siècle. Néanmoins, il est très pauvre au moment d'aborder la pratique spécifique du palet en Vendée. Généralement, quand on parle de l'histoire du palet en Vendée dans les documents fédéraux ou dans la presse, tout reste très vague. Les mêmes informations sont ré-utilisées de saison en saison sans réelles précisions. J'ai donc effectué des recherches aux Archives Départementales de la Vendée et récupéré des documents auprès d'anciens et actuels dirigeants du palet. Avec seulement 2 mois disponibles, je ne pouvais pas avoir la prétention de reconstituer avec exactitude l'histoire et l'évolution du palet en Vendée. Mais en compilant plusieurs données, notamment grâce à la presse de la première moitié du XXème siècle, on produit des connaissances sur cette activité qui ne demandent qu'à être complétées notamment en mettant davantage par écrit les témoignages et le savoir des plus anciens. Je regrette de n'avoir pas pu accéder à plus d'informations concernant la période 1960-1980, car il fallait me rendre à Rennes aux archives du journal Ouest-France, ce que je n'ai pas pu faire. Ce travail d'archives, je l'espère, peut aussi être utile pour le CDSMR 85.

Autres outils

Durant ces 2 mois de stage au CDSMR 85, j'ai aussi pu observer le fonctionnement et les choix stratégiques des commissions en charge du palet en Vendée : la Commission Vendéenne Du Palet (CVDP) en charge du palet fonte et la Commission Régionale du Palet Laiton. Je trouve intéressant et pertinent d'observer les choses faites en amont et les conséquences sur les clubs et les joueurs. J'ai aussi participé à quelques concours organisés par les clubs voisins où j'ai pu recueillir des informations sur des clubs et des joueurs de niveau élevé. Enfin, j'ai suivi le peu d'activité qu'exerce le palet sur les réseaux sociaux, notamment sur un groupe Facebook regroupant plus de 800 joueurs, où j'ai pu relever d'autres informations.

PARTIE 1 : Histoire du palet en Vendée et évolution

Samuel Toutain puis Jean-Philippe Simon, ancien et actuel agents de développement au Comité Départemental du Sport en Milieu Rural de Vendée, ont effectué des travaux antérieurs sur l'histoire et les origines du jeu de palet en général¹. Ce passage obligatoire m'a donné un point de départ concernant la pratique spécifique du palet en Vendée² et mes recherches m'ont permis de compléter, vérifier ou préciser leurs écrits.

1.1 Les origines des jeux de palet

1.1.1 Un immense rayon de pratique

On peut d'ores et déjà dire que le jeu de palet a des origines très lointaines ; en effet, beaucoup de sources attestent que celui-ci était très à l'honneur dans les sociétés antiques les plus civilisées. En Grèce et à Rome, les palets étaient utilisés pour le divertissement des citoyens. Bien sûr leur pratique était très lointaine de la nôtre ; dans la mythologie même, si l'on s'appuie sur les dires des érudits et des encyclopédistes du XVII et XVIIIème siècle, les dieux grecs et romains jouaient par plaisir au palet. En fait, on se servait de disques de métal très pesants, ce qui en faisait plus une activité gymnastique qu'un jeu de divertissement, néanmoins, on a peu à peu joués à des jeux de palets beaucoup plus réduits et légers qui finirent par devenir ce qu'ils étaient vers le XIV-XVème siècle. Le jeu de palet se transforma alors véritablement en jeu d'adresse alors qu'il était plutôt l'objet d'une prestation physique et athlétique auparavant. Durant le moyen âge, il se pratiquait autant dans des sabots, dans des trous, sur des pieux, que sur des planches ; et n'importe quelles surface de jeu faisait l'affaire, la terre, les pavés, la sable... Le jeu de palet pouvait aussi se pratiquer d'une multitude de façons différentes avec des quilles, une caisse, une simple ligne ou avec un sou ; ces palets peuvent aussi emprunter des formes, des poids et des matières très différentes les unes des autres. La plupart des instruments étaient des petits disques en fonte légèrement concavo-

1 COMITE DEPARTEMENTAL DU SPORT EN MILIEU RURAL DE VENDEE, « Récit de l'évolution du : Jeu de palet », février 2010, 31p

2 La partie 1.1 «Les origines des jeux de palet» est extraite du document «Récit de l'évolution du Jeu de palet», avec l'accord du CDSMR et de Jean-Philippe Simon, dans un souci de véracité et de mise en avant du travail antérieur.

convexes, l'ancêtre le plus proche du palet vendéen qui est utilisé actuellement, et qui était utilisé il y a près de cinq cent ans.

Les jeux de palet ne sont pas particuliers à la France et la Bretagne, car beaucoup de sociologues, d'historiens et d'écrivains parlent de la pratique des ces jeux de palets dans d'autres pays. Nous avons des exemples précis comme les Flandres, où la recherche et l'étude des jeux traditionnels a été bien menée ; à l'intérieur de celles-ci, le jeu de palets (certes avec ses règles propres) et aussi le célèbre jeu de la grenouille (« pude bak »). Ce jeu appelé « juego de la raña » a été retrouvé en Espagne et même au Portugal avec comme dénomination « jogo do sapo » (et même au Pérou et en Colombie).

Les centrales nationales des jeux traditionnels propres à chaque pays comme la Volkssportsconfederatie (Les Flandres), la Gaelic Athletic Association (Irlande), la Federazione Italiana Giochi e sport tradizionale (Italie), ont toutes fait mention de l'existence dans la pratique d'un ou de plusieurs jeux d'adresse où l'on lançait des palets.

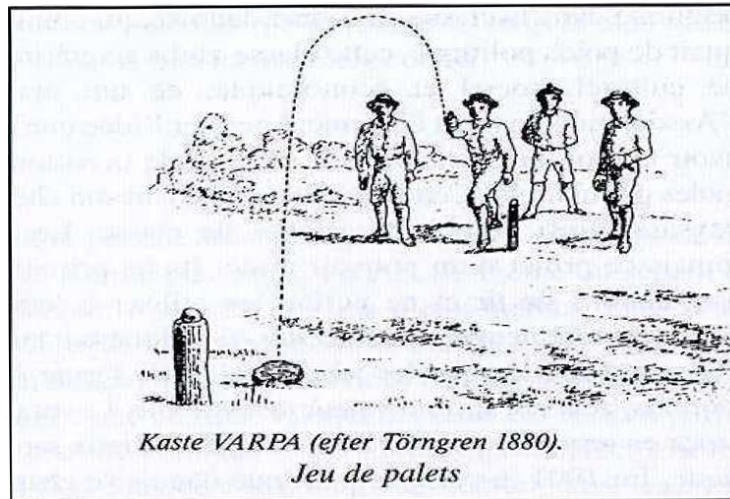
Tout cela pour souligner la grande extension de la pratique du palet dans toute l'Europe au moyen âge, bien sûr sans système unifié mais avec des règles bien spéciales à chaque région et un matériel souvent dissemblant.

Toutes sortes d'ouvrages et de manuscrits médiévaux à travers toute l'Europe traitent de façon plus ou moins concrète de « jeux de palets » plus ou moins ressemblant à nos jeux actuels, mais nous manquons cruellement de sources, car les divertissements et les loisirs au moyen âge n'étaient pas considérés comme un sujet importants à écrire (les récits historiques, les vies de saints étaient privilégiées) et en plus ceci était considéré de façon d'autant plus profane de part les personnes qui le pratiquent le plus, les paysans et autres gens de la campagne et faubourg ruraux.

Images 1



Palet ancestral des Iles Canaries (avec des pierres volcaniques)



Le Cloarec, lithographie de Prosper Saint-Germain. Musée de Bretagne

1.1.2 Le jeu populaire confronté au pouvoir

En France, l'extrême diversité de ces jeux étaient pratiqués à l'occasion de fêtes, solstices, mariages. Mais, surtout, ces jeux étaient pratiqués les jours de fêtes religieuses, après les grandes processions et les pardons. D'où l'hostilité croissantes du clergé séculier et du roi de France, car en ces temps reculés le trône et l'autel étaient très liés, cette pratique profane bouleversait les bonnes mœurs des paroissiens mais elle bafouait de facto l'autorité du « roi très chrétien ».

En effet, les prêtres et les curés se sont élevés contre ces pratiques, car ils se sont aperçus que les fêtes religieuses qui devaient être des jours de recueillement et des prières étaient prétexte à l'organisation de jeux de hasard, de cartes et de lancers de palets.

Durant la réforme Grégorienne, qui remit en place de bons prélats, et donc des clergés diocésains de vie et de mœurs exemplaires, l'Église s'attacha à réduire et prohiber la pratique impie de ces jeux. Celle-ci affirmait que ces jeux émanaient de Satan, qu'ils étaient enclins à la débauche et l'ivrognerie et donc qu'il écartaient les fidèles du droit chemin.

Dans les rapports des curés aux évêques et dans les statuts synodaux, on a beaucoup de récits d'inobservance des proscriptions sur les jeux désignés par l'Église comme mauvais. Beaucoup d'édits et d'ordonnances émanant du pouvoir royal (surtout avant son affermissement au XVIème siècle) visent à appuyer les décisions de l'Église. Comme par exemple, Philippe V le long en 1319 ou Charles V en 1369 qui produisent des ordonnances projetant d'interdire le jeu de palets dans les limites de leur royaume, il nous est aujourd'hui impossible d'entrevoir la portée de ces décisions. Néanmoins, nous pouvons penser que leur application a été laxiste de par tout d'abord leur réitération systématique dans la plupart des annonces paroissiales au moment des visites pastorales du diocèse ; il est donc sûr que ces avertissements de la part de l'Église n'ont pas permis l'arrêt total au moyen âge, du jeu de palet dans les campagnes et les faubourgs ruraux. Il nous est aujourd'hui impossible d'entrevoir clairement la portée de ces décisions sur l'évolution de cette pratique. Par contre, la Bretagne n'étant pas soumise aux souverains ceux-ci n'ont pas eu les pouvoirs ni au moyen âge (ni dans les temps modernes avec leur privilèges) d'y imposer leur loi ; les ducs bretons, eux n'ont vraisemblablement pas tenté de limiter la pratique de ces jeux anciens d'où son épanouissement jusqu'au XIXème siècle et même de nos jours.

L'humaniste François RABELAIS (1494-1553) a évoqué le jeu de palet et d'autres jeux d'adresse de son époque dans ses récits de géants, notamment dans la vie inestimable du grand Gargantua ; en effet, dans son récit fantastique, il décrivait la société dans laquelle il vivait (Rabelais a d'ailleurs vécu en Vendée un certain temps, dans la région de Fontenay le Comte) ; voici un épisode rocambolesque des aventures de son héros :

La course de Gargantua :

Un jour qu'il s'ennuyait, Gargantua décida d'engager une partie de palets avec le Diable. Celui-ci peu sollicité en cette période, tuait le temps comme il pouvait. Il s'efforçait de trouver quelque part le secret de la fabrication des éventails à glace. En effet, c'était un objet bien utile en enfer, et de surcroît, rafraîchissant à souhait.

La partie débuta. Satan n'était pas bon joueur et tentait toujours par quelque ruse de gagner. Il ne respectait pas la distance légale et obligatoire de laquelle il était de mise de lancer son palet, il contestait sans cesse les points attribués à Gargantua et réclamait des faveurs du fait de sa petite taille. Après avoir maladroitement envoyé l'une de ses pièces jusqu'à la ROCHELLE, Gargantua écornâ la tour du cheval et brisa en deux un bateau neuf tout juste arrivé au port. Les Rochelais étaient fous de colère et pestaient contre le géant. Gargantua, un peu gêné, se ravisa et insista pour que les palets soient envoyés dans des lieux plus isolés. C'est ainsi qu'au BERNARD, le « Carnac vendéen », l'on trouve six dolmens lancés gentiment par le géant et cinq menhirs catapultés par le diable. Gargantua, avec une pierre de plus, gagna cette partie. Alors Satan, fou de colère, envoya sur AVRILLE les trois pierres de Minches et le roi des menhirs, qu'il eut bien du mal à soulever du fait de sa taille gigantesque. Gargantua amusé, de la tournure que prenait le jeu, lui répondit. En attestent la pierre couchée de SAINT-BESNOIT-SUR-MER et le dolmen du Grand Douillac à JARD-SUR-MER.

La partie prit fin. La silhouette fumante de son compagnon de jeu s'évapora au loin, accompagnée de grognements. Gargantua pressentit bien que Satan n'allait pas s'arrêter en si bon chemin. Toutefois, son ventre criait famine, aussi il décida d'arracher quelques arbres pour combler son creux. Bien qu'en ces circonstances et devant l'allure de notre monstre, l'on pourrait parler de quelque bosse ou bourrelet plutôt qu'un creux. Satan, pendant ce temps, par esprit de riposte, aurait volontiers arraché à Gargantua une de ses fesses pour offrir à la VENDEE quelques collines de plus. Mais le géant tenait à ses fesses, à l'une comme à l'autre, et cela se comprend.

Une idée, soudain, lui traversa l'esprit. Aller dénoncer Gargantua aux gens du port de la ROCHELLE permettrait à une véritable course poursuite de voir le jour. Et peut-être, dans sa

fuite, le géant déplacerait-il la pièce qui le mettait gagnant sur Satan, rétablissant ainsi le jeu ? Ses cornes cachées grossièrement sous un fichu, il se rendit attiser, chez les victimes du palet maladroit, la colère contre Gargantua. Ameutant tout les chiens du pays, une troupe féroce se constitua, bien décidée à chasser cet indésirable de chez eux. Ils remontèrent les terres jusqu'au BERNARD, affamant leurs bêtes, provoquant leur hargne. La meute s'approchait bruyamment. Gargantua comprit bien vite qu'il ne s'agissait pas d'un comité d'accueil. Il se releva avec fracas d'une sieste digestive et commença à prendre la fuite. On lâcha à sa suite les canidés furieux. Les jappements se rapprochaient de Gargantua, et bien que d'un seul coup de talon il aurait pu émietter chacun d'eux, il courait devant, écrasant plusieurs forêts au passage. Pour mieux se défendre, par précaution il avait saisi et mis dans sa poche deux menhirs trouvés du côté du BERNARD.

Hélas pour le diable, il n'avait pas voulu toucher à leur jeu de palets. Cependant, les pièces s'entrechoquant ne facilitaient guère sa course et rajoutaient du poids à sa masse déjà pesante. Les chiens le dépassèrent, acharnés sur ses mollets. Le géant hurla, il sortit de sa poche ses cailloux, les abandonna, laissant au VILLAGE DE FOLLET le menhir de la pierre de Gargantua et à COMMEQUIERS le menhir de la Pallissonière. Ainsi délesté, les chasseurs à sa suite le virent poser les pieds successivement sur les flèches de LUÇON, de FONTENAY puis de NIORT, avant de disparaître en quelque région frontalière. Le diable était définitivement vaincu.

Il avait certes fait fuir le géant, mais nullement permis à leur jeu de le désigner victorieux. Il ramassa son fichu, le mit dans sa poche, même si je doute qu'il en eut. En plus d'une partie de palets, il avait peut-être aussi perdu un ami. »

Après le concile de Trente, s'en suit peu après dans le courant du XVIIème siècle, l'apogée de la réforme catholique. Celle-ci a réussi à limiter de façon considérable les jeux profanes pratiqués durant les fêtes religieuses ; les prélats dans leur ordonnances et leur statuts synodaux ont mis en œuvre tout ce qu'ils avaient en leur pouvoir pour imposer les règlements ecclésiastiques et empêcher que les fidèles jouent les jours de procession et les jours saints. Au milieu du XVIIème siècle, les évêques appelés « les trois Henry » Henry de Laval à Luçon, Henri de Barillon à la Rochelle et enfin Henry Arnauld à Angers ont réussi à rendre presque minoritaire l'exercice de ces jeux coutumiers comme le jeu de palets. Une autre chose vint bouleverser la pratique de ces jeux, ce fut la volonté de limiter le nombre de fêtes religieuses (et donc de fêtes chômées), tout d'abord à l'initiative du pape pour qu'elles soient mieux observées (car elles étaient trop nombreuses à l'époque et donc peu respectées)

et aussi par Colbert, mais lui, essentiellement pour des raisons économiques, car s'il y a moins de jours chômés, les gens travailleront plus. Cette diminution des jours de fêtes religieuses et ce retour au catholicisme pur a fortement fait baisser la pratique de ces jeux traditionnels, cela a réveillé la ferveur des fidèles, exacerbé le rigorisme du clergé et laissé moins de temps et diminué l'envie de se retrouver entre villageois pour s'adonner aux plaisirs des jeux profanes (sauf en Bretagne).

1.1.3 L'évolution de la pratique du palet jusqu'au XXème siècle

L'évolution de palet jusqu'à la Révolution est difficile à étudier, on peut imaginer que sa pratique a vivoté, en se transmettant par famille sans véritablement de fêtes et de jeux traditionnels dans les places et faubourg comme auparavant. Cette période nous pose problème par un manque de sources encore plus évident car les interdictions véhiculées par l'Église et répétées à maintes reprises par le clergé deviennent de plus en plus rares à la fin du XVIIème et durant le XVIIIème siècle et quasi inexistantes au moment de la révolution et après ; nous pouvons donc en déduire que sa pratique est tellement tombée en désuétude que les clercs n'ont pas jugé utile de continuer à condamner ces pratiques.

De 1789 à jusqu'à la fin du XIXème siècle, la société connaît des transformations notables, les prémices de la « révolution industrielle » et son accomplissement. Celui-ci va en effet remettre en cause la hiérarchie sociale de la population ; le jeu de palet deviendra alors, pour les uns, un jeu d'enfant donc ceux-ci se fabriquent eux-mêmes leurs pièces comme par exemple Louis Esquieu dans son ouvrage « les jeux populaires de l'enfance à Rennes publié en 1890. Le jeu qu'il décrit se joue dès l'automne, sans planche, les palets avec les numéros en relief et le maître, généralement en fonte. Celui-ci reconnaît que les ouvriers et les paysans y jouaient aussi.

Car il n'était aucunement authentifié, ni réglementé, de facto le palet a subi des transformations à l'intérieur même des régions où on le pratiquait. En effet, les joueurs qui ne sont pas assez fortunés pour se procurer des palets en fonte « conforme », en confectionnant avec des ardoises ou des pierres plates qu'ils arrondissent plus ou moins.

D'ailleurs beaucoup d'enfants s'amusaient à produire leurs propres palets avec des matériaux simples. C'est pourquoi le jeu de palet se caractérise par une pluralité

impressionnante selon les régions, car ceux-ci en plus des spécialités locales s'accompagnent aussi d'innovations et d'améliorations personnelles qui avec le temps s'amalgament progressivement au mode de jeu initial (changement de matériaux, transformation des règles..).

Ce jeu fut totalement dénigré par les bourgeois, pour eux, celui-ci était destiné à distraire « le petit peuple », les paysans aux fêtes de solstice, et les ouvriers, le dimanche sur les places ou près des cafés. Le jeu de palet a alors commencé à redevenir à la mode, il pouvait se jouer partout, il était de coût peu onéreux, très convivial car pour certaines sortes de palets ceux-ci pouvaient réunir jusqu'à 10 joueurs dans une seule et même partie.

C'est un peu plus tard que les premières mutations de jeu sont apparues principalement au début du XXème siècle et au retour de la Grande Guerre, il n'était plus question de jouer dans les maisons car le sol n'était plus en terre battue, mais un plancher en bois, et dehors, les palets s'usaient trop sur la surface des routes et des places et ils abîmaient les pavés et le bitume. La planche s'est donc imposée d'elle même, (elle était utilisée auparavant mais s'est généralisée à cette époque) celle-ci était la plupart du temps faite de bois de peuplier et mesurait 1m sur 1m. Après plusieurs tergiversations la distance de jeu s'est fixée à 5m, ce sont en fait les caractéristiques du palet d'Île et Vilaine qui est aujourd'hui populairement nommé « palet breton ». L'art et la littérature ne nous ont laissé que peu de traces de ces jeux de palets, peut-être parce qu'il était dénigré par les plus riches, les éventuels mécènes des artistes.

Tout laisse penser qu'avant le XXème siècle et la Grande Guerre, le jeu de palets était très utilisé, mais n'était pas très connu en dehors des régions où il était pratiqué, son implantation était locale et réduite, elle se limitait à un village ou tout au plus un département. Le palet picard n'avait aucune connaissance dans le palet normand et celui-ci n'avait pas de contacts, ni de rapports avec le palet sur terre pratiqué dans l'ouest de la Bretagne et le palet d'Île et Vilaine.

Le bouleversement commence quelque peu dès 1901 avec la fameuse loi sur la création de l'association. Le fait de s'organiser engendre une hiérarchie qui assure la coordination des relations entre les joueurs, cela peut faire naître une véritable solidarité de groupe. Le joueur de palet devient alors un membre d'une micro société, avants sa passion

n'était qu'officiuse et sa pratique occasionnelle. En entrant dans un club, le paletiste fait reconnaître son jeu, régularise sa pratique, il fait partie d'une organisation sociale propre, avec une technique et un dialecte spécial. En effet, pour parler de leur activité ceux-ci ont un parler très étoffé, ce lexique est spécifique au palet et curieusement très semblable d'une région à l'autre, alors qu'elles n'ont subi aucunes interactions.

Le fait de s'organiser en association et la mutation du jeu dans son concept a inexorablement modifié le déroulement, car les parties se disputent beaucoup moins dans les rues et places des villages qu'avant, le jeu de palet se pratique désormais de façon régulière dans des endroits réservés.

Ainsi, on trouve aujourd'hui une multitude de jeux de palet différents selon les régions de France, même si c'est dans l'ouest de la France qu'il existe la plus grande diversité et que le palet y a connu un essor plus important. On peut recenser des dizaines de jeux différents tel que le palet fonte et laiton sur plaque en plomb, le jeu de l'écu, le palet sur terre dans le Poher, le jeu du Peioù, le palet de Groix, le jeu du pêchou, le palet sur planche en bois, la galoche bigoudène, la galoche à ruser, la galoche sur billot, la dru, le palet des vignes, le palet sur terre du Maine-et-Loire et Nord-Deux-Sèvres, le palet sur terre du sud-Vendée, le palet valdôtain, le bouchon du Cotentin, la galoche de Briouze, la Galoche du Sud-Manche, le palet coutançais, le palet Sannois ou le palet Gascon.

1.2 Le palet sur le territoire vendéen

1.2.1 Une activité de loisirs et de fêtes

Il n'existe pas ou peu de sources de l'époque concernant les pratiques et les caractéristiques des jeux de palet en Vendée. Cependant, en recherchant dans les Archives Départementales de la Vendée, on peut trouver un grand nombre d'articles de journaux, de la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'à la moitié du XX^{ème} siècle, qui nous informent davantage sur le type de palet pratiqué, les matières, les lieux de pratiques et son environnement social.

A l'aube du XX^{ème} siècle, les vendéens se détendent avec différents jeux, comme les boules ou les quilles. On trouve déjà plusieurs sortes de jeux de palet sur le territoire, différents selon les villages ou les communes. Cependant, on peut identifier 2 jeux de palets pratiqués un peu partout en Vendée et aux frontières des régions limitrophes, il s'agit du jeu de palet sur terre et du jeu de palet avec des pièces de 5 francs joué principalement sur sol ou sur plancher. Le jeu sur terre se pratiquait notamment dans le sud de la Vendée au niveau du Marais Poitevin, on utilisait des disques de plomb ou de fer, il se jouait à moins de dix mètres. Michel Ragon, un auteur vendéen, décrit cette activité pendant son enfance :

« Dans mon enfance, on ne jouait pas aux boules, en Vendée, et peu aux quilles, mais on jouait toujours au palets. Les palets étaient des disques de métal, le plus souvent fabriqués par les joueurs eux-mêmes, ou par un artisan local. Le plomb étant autrefois facile à se procurer, on fondait les palets au foyer domestique, dans une pelle à feu. A partir de 1918, le plomb fut supplanté par le fer, découpé au chalumeau dans de la ferraille. Chez le maréchal-ferrant, on continua longtemps à mouler des palets dans les couvercles de boîtes à cirage ou dans des anneaux d'attelage formant armature.

Le jeu de palets se pratiquent sur terrain plat et dur, sans emplacement spécial, dans une cour de ferme empierrée, dans un lieu de passage public, sur le sol battu d'une grange ; mais jamais dans l'herbe. Le disque est tenu entre le pouce et l'index, les autres doigts repliés par dessous. L'inclinaison, au moment du lancer, fixe la trajectoire. Il faut soit renverser la cible (un plus petit palet, dit le maître ou le goret), soit se placer le plus près possible d'elle. Le palet peut-être lancé à plat, en frôlant le sol, pour frapper de plein fouet le maître, ou glisser sur le sol, ou ricocher, ou piquer. La distance du tir est de trois mètres minimum ; cinq à huit mètres en moyenne. Le nombre de joueurs est indéterminé, dix au maximum, en général deux à six. Ce n'est pas un jeu d'enfants, les

adultes n'acceptant guère autrefois de joueurs de moins de 15ans³. »

A cette période, lorsque le palet est évoqué dans la presse locale il est généralement associé à des faits de vols ou d'agressions sur fond d'alcool. Dans le journal « L'Avenir et l'Indicateur de la Vendée⁴ » du 28 avril 1887, il est mentionné qu'un certain Chaillou est jugé pour vol de porte-monnaie à Coex, pendant que la police le conduisait à sa perquisition, Chaillou se débarrassa des pièces qui se trouvaient dans sa poche, celles-ci furent ramassées par des jeunes gens qui suivaient le commissaire de police. Le propriétaire des 4 écus de 5 francs en argent, les reconnut car ils étaient d'aspect terreux et avec les bords rugueux, ils lui servaient à jouer au palet.

Les hommes jouaient au palet dans les auberges, les bistrotts et chez les restaurateurs. L'alcool était donc consommé en grande quantité et des bagarres arrivaient fréquemment. En 1890, à Palluau un meurtre fut commis suite à une partie de palet car le perdant n'avait pas supporté sa défaite⁵. Les causes de ses altercations, mis à part l'alcool, viennent peut-être aussi du fait que les parties semblaient jouées sous forme de « défi⁶ » car il n'y avait rien d'officiel dans l'activité. On imagine que les parties devaient être aléatoires et qu'en plus de sauver l'honneur il suffisait d'un petit enjeu monétaire ou matériel pour les rendre plus importantes. C'est généralement, les aubergistes qui prêtaient les pièces de 5 francs aux joueurs, on donnait aussi une pièce de 2 francs en guise de petit maître. Le propriétaire des pièces espéraient bien les récupérer à la fin de la partie, ce qui n'était pas toujours le cas. D'ailleurs on utilisait fréquemment le terme « palet » pour parler d'une pièce de 5 francs, appelée parfois pièce de cent sous⁷.

Au début du XXème siècle, on jouait aussi au palet lors de nombreuses fêtes, lors des fêtes républicaines, du 14 juillet ou pour Mardi-gras. Certaines mairies ou sociétés diverses organisaient des jeux et concours comme le jeu de boules, le tir à la carabine et le jeu de palet. A Mardi-Gras, il était de coutume pour les joueurs de palet de se rendre chez les uns et les autres pour boire un coup et manger des tourtisseaux. Très rarement, les hommes pariaient un peu d'argent ou de la boisson lors des parties de palets. Les femmes et les enfants ne jouaient

3 RAGON Michel, « L'accent de ma mère : une mémoire vendéenne » (1ère éd. 1980), Albin Michel, 1989

4 " L'Avenir et l'Indicateur de la Vendée " (4 mars 1885 - 1er janvier 1905) est publié à Fontenay-le-Comte. Il est avec " Le Démocrate vendéen " un des rares journaux républicains du département.

5 La Vendée républicaine, Journal, dans une édition de 1890

6 Laurans Guy. Qu'est-ce qu'un champion ? La compétition sportive en Languedoc au début du siècle.

In: *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 45^e année, N. 5, 1990. pp. 1047-1069.

7 L'Etoile de la Vendée, Journal, dans une édition de 1927

pas au palet avant la Grande Guerre.

1.2.2 Premiers concours et premières uniformisations du palet

Suite à la 1^{ère} guerre mondiale, où les soldats vendéens profitaient parfois d'un peu de répit pour lancer quelques palets⁸, on observe l'apparition de nombreux concours de palets généralement associés à d'autres jeux ou proposés lors de fêtes ou de kermesses. A Luçon, il est même organisé un championnat de quilles et de palets depuis 1923 dans une cour d'hôtel de la ville⁹. D'ailleurs lors de ce championnat, on distingue déjà le concours de palet sur terre et le concours de palet sur plancher avec des pièces de 5 francs.

Les fêtes d'après-guerre restent nombreuses et diverses, fêtes du Vin-nouveau, fêtes de quartier ou de village, kermesses, assemblées de sociétés. Chaque fête est l'occasion de profiter de nombreux amusements tels les jeux de boules, les coinchées, la belote, les tirs, les mats de cocagne ou les lapinodromes. Il en est de même pour le palet et les jeux de boules qui vont peu à peu devenir des activités régulières et parfois le clou de la journée.

Alors qu'en Bretagne, on observe dès le début des années 20 des joueurs de palet s'organisant en association¹⁰, en Vendée la pratique est organisée aléatoirement et occasionnellement par les mairies, les auberges et les hôtels, les autres sociétés sportives ou les sociétés d'anciens combattants par exemple. Il faut attendre 1927 pour voir la première association officielle organisant la pratique du palet. Il s'agit de la société « La Richebonnaise » située à l'hôtel de la veuve Picon à Benet, elle a pour objet l'organisation de concours de jeu de palets¹¹. On parle déjà de « sport » dans la presse pour qualifier le jeu, et on espère faire renaître un « jeu abandonné ».

Au début des années 30, le jeu de boule et le jeu de palet vont devenir quasiment indissociables. A chaque concours de boules est associé un concours de palets. On peut dire que le palet sur terre ou sur plancher va profiter de l'essor important du jeu de boules pour se

8 Transcription des carnets de guerre et des extraits de la correspondance de Jules Ardouin, par son petit-fils Bernard Pineau. - 58 p.

9 L'Etoile de la Vendée, Journal, dans une édition de 1926

10 La société des paletistes de Rennes, se donne pour but en 1923 « d'enseigner et de développer le palet tant sur terre que sur la planche. COMITE DEPARTEMENTAL DU SPORT EN MILIEU RURAL DE VENDEE, « Récit de l'évolution du : Jeu de palet », février 2010, 31p

11 Extrait du Journal Officiel du 19 février 1928 dans le recueil des actes administratifs – Préfecture de la Vendée 4Num219_1929

faire une place non négligeable dans l'espace des loisirs et des sports vendéens. Ainsi à La Roche s/Yon, on voit apparaître un grand nombre de sociétés et d'amicales boulistes organisant chaque année des dizaines de concours de boules. Sur la côte, aux Sables d'Olonnes et notamment à La Chaume, on fait parfois des concours de palet exclusivement. Les mairies n'hésitent pas à aménager des terrains pour les boules et le palet car ces deux jeux utilisent parfois le même espace¹². Même si le palet est toujours traditionnellement considéré comme joué dans les débits de boissons et les kermesses, certains le considèrent déjà comme un sport. Les résultats des concours sont inscrits dans les rubriques sportives de la presse, on parle de champions du pointage de palet à Saint-Gilles-Croix-de-vie ou à La Roche s/Yon. Le pointage de palet se jouait individuellement sur des panneaux ciblés où il fallait faire un maximum de points. Les concours de pointage de palets ou de pointage de boules arrivaient en complément des concours principaux. Les prix pour s'inscrire lors de ces concours varient selon les communes et les sociétés, les lots et les primes sont en espèce ou en nature. Par exemple en 1939 à Sainte-Hermine lors d'un concours de palet en doublettes, les inscriptions étaient de 10 francs et l'organisation offrait 600 francs de prix dont 200 francs pour la doublette gagnante¹³.

On en sait peu sur les règles lors de ces concours, mais on sait que pour les concours de palet sur terre les équipes jouaient en quadrettes. On peut considérer que les règles se ressemblaient sur les différents concours car certaines quadrettes de joueurs étaient réputées et se déplaçaient expressément pour participer aux concours de palet ou de pointage de palet en marge des rassemblements boulistes. Lorsque la météo n'était pas au rendez-vous, on se repliait en salle pour faire un concours de palet sur plancher. Ces concours sont toujours marqués par une ambiance conviviale et amicale qui vient contraster avec les pratiques marginales et les querelles de bistrot. La presse met en avant le palet comme un jeu traditionnel vendéen.

Au niveau du matériel utilisé, on en sait également peu sur l'évolution des types de palets, si les pièces de 5 francs sont toujours utilisées sur plancher, on utilise parfois des palets en fonte ou en fer sur plancher. La pratique sur terre se jouait exclusivement avec les palets en fonte. Dès les années 20, on se procure des palets en fonte dans les quincailleries. Les quincailleries de l'ouest ont probablement fait faire ces palets dans les fonderies de la région,

12 C'est le cas du Poiré s/Velluire en 1928, La Parole Républicaine, Journal, édition de 1928

13 La Parole Républicaine, Journal, édition de 1939

ces dernières utilisaient des moules rectangulaires et partout où elles pouvaient « boucher les trous » elles utilisaient des petits produits pour combler les espaces morts. Si au début du siècle les palets, les surfaces de jeu et les règles étaient largement aléatoires et dissemblants, on observe les prémices d'une uniformisation globale à la fin des années 30 et durant les années 40.

La guerre va diminuer le nombre de rassemblements et de concours boulistes ou paletistes. A Château d'Olonnes ou à l'Île d'Elle avec la société nellezaise par exemple, on organise des concours durant la guerre au profit des prisonniers de guerre. Après la guerre, les concours de boules et de palets reprennent de plus belle. A Fontenay le Comte, se crée l'Amicale des Palets Fontenaisiens, qui organise de nombreux concours sur terre et de pointage. Elle rassemble de nombreuses quadrettes durant ces manifestations et à la fin des années 40 elle compte près de 100 adhérents.

Images 2

Le grand concours de palets du quartier du « Paradis »



Les concurrents en action
Concours de palet en 1939



Partie de palet lors d'une noce au début du 20ème siècle



Palet sur terre à Saint-Michel-Mont-Mercure dans les années 50

1.2.3 De profondes transformations

Les innovations en matière de sport ou de loisirs sont souvent le fruit de changements environnementaux et sociales, d'initiatives personnelles et de continuité des pratiques du passé. La Vendée accuse une forte dominance rurale durant toute son histoire jusqu'à nos jours, cette population conservatrice n'a pas ou peu assimilé les principes de la vie urbaine. Si la Vendée est effectivement une division administrative des Pays de la Loire, elle est beaucoup plus proche ethnologiquement du Poitou. Elle a conservé tout son aspect traditionnel et coutumier, tandis que certaines régions voyaient leur fêtes, jeux, patois et coutumes peu à peu effacés et balayés par les contraintes du progrès de la vie civilisée. La Vendée, elle, voyait son patrimoine culturel revalorisé et redécouvert par les jeunes générations, notamment le jeu de palet.

Durant les années 60, on voit apparaître régulièrement une nouvelle surface de jeu pour le palet, la plaque en plomb. C'est une époque où les travaux publics se sont développés et où on a changé beaucoup de canalisations en plomb suite au saturnisme fréquent¹⁴. Le plomb était donc disponible en grande quantité, à l'époque, il y avait beaucoup plus de chasseurs qu'aujourd'hui et il est probable qu'ils faisaient déjà des plombs de chasse avec le plomb récupéré qui ne valait rien. Son point de fusion étant très faible, il était donc facile de faire fondre du plomb. A ce moment, les parties de palets en salle et sur plancher se développent davantage que les parties sur terre en extérieur. On peut y jouer à tout moment, été comme hiver, ainsi que le soir quand il fait nuit. L'arrivée des planches en bois en Bretagne durant l'avant guerre a sans doute inspiré les joueurs vendéens qui jouaient parfois sur des vieux volets en bois. Certains joueurs ont donc dû essayé de travailler ce plomb disponible en grande quantité et tester la pratique du palet sur cette surface. Un des avantages de la plaque en plomb est qu'elle amortit beaucoup plus les palets que le bois et fait moins de bruit à l'impact. Elle est lourde mais peu encombrante.

Des années 60 aux années 80, de nombreux joueurs se rassemblent en associations, notamment dans le Haut-Bocage vendéen. Les palets en fonte sont fournis par les vieilles quincailleries existantes qui vendent les palets en les emballant dans des sacs plastiques. Les pièces de 5 francs en argent sont peu à peu remplacées par des morceaux de métal plus petit,

14 Le saturnisme est une forme d'intoxication due au plomb.

puis par les palets en laiton. En effet, dans les années 70, sont arrivées les industries de mécaniques générales, notamment les « Batignolles », zone industrielle du choletais qui ont beaucoup travaillé le laiton. Il était facile avec les chutes de tubes en laiton de se fabriquer des palets en laiton qui ressemblaient aux pièces de monnaies et qui ne coûtaient rien. La pratique du palet fonte et laiton n'est pas totalement uniforme chez les groupements de joueurs, les plaques ne font pas toujours la même taille et les palets en fonte ou laiton peuvent être différents selon les fournisseurs. Des associations ou des clubs comme aux Herbiers, à Saint-Georges de Montaigu ou à Pouzauges organisent déjà des concours de palet sur plaque en plomb, délaissant peu à peu la pratique sur terre. Les traditions et les coutumes restent, la palet est toujours joué aux noces, aux kermesses ou aux fêtes mais maintenant il devient aussi un sport local. De son côté, le palet sur terre, dont l'Amicale des Palets Fontenaisien et des communes environnantes qui comptera jusqu'à 120 licenciés en 1964, va perdre du terrain au fil du temps. Cela montre aussi que le jeu de palet, comme dans d'autres jeux traditionnels, voit certaines de ses formes de pratique disparaître¹⁵.

1.2.4 Le palet vers un mouvement fédéral

Les clubs de palet et les amicales des années 80 s'organisent et se rencontrent régulièrement lors de concours ou de rassemblements. Le palet se développe de plus en plus, certains clubs créent même des sections jeunes et des journées découvertes. Le 3 avril 1987, huit clubs et amicales se réunissent aux Herbiers et créent un comité vendéen des joueurs de palets, puis le 17 avril 1987, les huit associations, déjà réunis dans ce comité vendéen du palet, décident d'aller plus loin en créant la FFJP, la Fédération Française des Jeux de Palets, dans un souci d'universalité et de conformité au niveau national, bien qu'il soit convenu que seuls les clubs consentants y adhéreraient. Cette date du 17 avril est en fait le jour de réunion fixé par les clubs de palet, pour rassembler au sein de la commune de Saint-Michel-Mont-Mercure, à côté des Herbiers, tout les clubs et personnes intéressés de participer et de constituer le premier comité directeur provisoire de la FFJP. Aucune convocation personnelle n'a été envoyée, tous les intéressés y étaient vivement conviés. Le Palet Club Chavagnais est créé lui aussi en 1987 et va intégrer directement le Comité Vendéen Du Palet (CVDP).

¹⁵ CAMY Jean, « Les quilles en Gascogne », *Terrain*, 25 : 61-72, 1995.

Avec la création de la FFJP et le rassemblement de plusieurs clubs de Vendée, on s'aperçoit qu'il existe différents fabricants et différents modèles en poids, largeur, diamètre de palet et de plaque. La FFJP a donc fixé et validé des poids et des modèles dès le début, ainsi les autres modèles de palets et de plaques ont disparus naturellement. C'est d'ailleurs en 1987, que Bernard Coutaud lance l'entreprise Cadétel aux Herbiers, spécialisée dans la fabrication de plaque et de palets. Les palets en fonte sont numérotés et peints de couleurs différentes.

Les premiers championnats de palet sont donc lancés pour la saison 1987-88, il y a un championnat de palet fonte et un championnat de palet laiton. On compte alors 18 clubs participants. La finale de ces championnats se déroulent à Treize-Septiers et c'est le Palet Club Chavagnais qui va devenir le premier champion de palet fonte de l'histoire¹⁶. La même saison une coupe de Vendée est organisée dans les deux catégories de palet fonte et laiton. A l'image d'autres clubs, le club de Chavagnes organisent son premier concours en 1988.

Le club de palet de La Bernardière est créé plus tardivement en 1989, la douzaine de joueurs qui le compose pratique uniquement le palet sur terre, dit palet du vignoble¹⁷. Il organise aussi un concours durant l'été.

Pour faire prendre conscience aux gens qu'en plus d'être un loisir amusant, le jeu de palet est surtout une pratique sportive à part entière, la FFJP organise la première Coupe de France de palet fonte, le 8 septembre 1990 à la Roche s/Yon. Après ce grand rassemblement et très grand retentissement médiatique, la FFJP a alors entrepris de mettre en place cette manifestation tout les deux ans, la seconde Coupe de France de palet fonte a eu lieu le 29 mai 1992. C'est d'ailleurs durant cette année que le Palet Club Chavagnais remporte son deuxième championnat de Vendée¹⁸.

Plusieurs clubs de la région prennent contact avec la FFJP pour manifester leur intention d'intégrer la fédération, dans le pays de Retz, en Maine-et-Loire ou en Deux-Sèvre par exemple. La FFJP décide donc de créer un Comité Régional de Palet Laiton (CRPL), qui rassemble les clubs de palet laiton de Loire-Atlantique, du Maine-et-Loire, de Vendée et du Deux-Sèvre. Le Championnat de Vendée laiton devient un championnat régional dès la saison 1992-93. Le jeu de palet laiton aura le droit à sa propre Coupe de France dès le 1er mai 1993.

16 Cf, Annexe 13 – Photos du Palet Club Chavagnais

17 2 ronds sont tracés au sol avec un compas, le diamètre est de 70cm. Ces 2 ronds sont distants de 6m de centre en centre. Les palets sont plats et plus large que le palet fonte sur plomb.

18 Cf, Annexe 13 – Photos du Palet Club Chavagnais

Le succès sportif et médiatique de ces compétitions devint tellement important que la mise en place d'autres modes de compétitions se fit de plus en plus sentir, c'est ainsi que se créa tout d'abord le championnat jeunes dès 1993, essentiel pour intéresser les jeunes à ce sport et « développer la relève ». Toujours dans la même optique, une Coupe de Vendée jeunes en fonte a été instituée en 1997, celle-ci avait pour but d'encadrer les jeunes en les faisant jouer avec une personnes de plus de 16 ans. Ce procédé a ainsi été remis en place chaque année parallèlement au championnat jeunes.

En plus de ce concept de jeu pour les jeunes, un autre mode de jeu a été inventé, celui de l'individuel¹⁹. Ce système tout comme la coupe de France se dispute dans les deux sortes de palets et tout les deux ans. Dans la même saison est organisée une Coupe de France de palet fonte et un individuel de palet laiton. Toutes ces prestigieuses compétitions ont donné lieu à l'avènement de beaucoup de champions, comme Mickaël Besseau ou Hervé Boisseau, et renforce les positions de la FFJP à faire du palet un sport comme un autre.

Le but de la FFJP était réellement à l'origine le regroupement de tous les joueurs de palets en France, malgré des règlements et du matériel très hétéroclite, elle voulait organiser de vrais championnats de France de palets, ce qui se révéla assez vite impossible à pouvoir réaliser car les particularismes traditionnels et régionaux sont trop forts pour pouvoir s'unir dans une certaine conformité. C'est aussi une bonne chose car chaque localité peut aujourd'hui développer son propre jeu et revendiquer ses origines. La duplicité des sortes de jeux de palets est rattachée aux traditions, us et coutumes de chaque région, elle en est inséparable et donc rend toutes éventualité de rassemblement sous un même organisme, obsolète. Malgré cet échec partiel de la FFJP concernant cette optique d'uniformisation, celle-ci a peu à peu élargi pour devenir dans le sud des Pays-de-la-Loire une association inaliénable de la pratique du jeu de palet.

En 2000, la FFJP, après avis du ministère des sports, fait le choix d'adhérer à un fédération à échelon national, la Fédération Nationale des Foyers Ruraux. La fédération du jeu de palet s'est donc muée dans cet immense organisme par l'intermédiaire de la branche sportive des Foyers Ruraux, la Fédération Nationale du Sport en Milieu Rural. A une échelle locale, la FFJP s'est transformée en une section du Comité Départemental du Sport en Milieu

¹⁹ Il se joue avec 3 palets chacun mais avec un système très novateur, celui du "maître au perdant", c'est à dire que le perdant du point précédent se voit attribuer le lancer du petit, cela équilibre considérablement la partie sans pour autant gêner le déroulement du jeu et son issue.

Rural de la Vendée, adhérent lui-même par voie de conséquence au Comité Départemental des Foyers Ruraux. L'adhésion et la mutation de la structure de l'organisme du jeu de l'ex FFJP s'est donc opérée pour la saison 2001/2001, ainsi le jeu de palet a rejoint au CDSMR 85, les activités sportives de la boule en bois, la Gymnastique, le tir à l'arc, la rando-thème. 48 clubs et plus de 1900 licenciés se sont unis aux 20 autres associations déjà adhérentes au CDSMR 85 de la Vendée. La structure du jeu de palet (ex. FFJP) s'étant transformée en simple section du Sport en Milieu Rural, les Comités de palet fonte et régional laiton se sont alors changés en commissions propres.

Si l'activité du Palet Club Chavagnais reste stable, le club de palet de La Bernardière va connaître quelques changements. En effet, au début des années 2000 le palet des vignes est de moins en moins pratiqué, il y a donc moins d'adhérents et moins de séances de jeu. En 2000, un nouveau bureau est constitué et décide un lancement du palet fonte sur plaque plomb. Le club tente de conserver la pratique du palet sur terre en parallèle mais finalement il ne restera que la palet fonte sur plaque en plomb. Cette adoption tardive de la pratique sur plaque en plomb au détriment du palet sur terre explique en partie l'isolement du club de La Bernardière par rapport aux autres clubs et au mouvement fédéral.

Depuis, le nombre de clubs de palet fonte n'a cessé d'augmenter, on trouve aujourd'hui 56 clubs pour 2920 licenciés²⁰. Le palet laiton, lui, perd un peu de terrain. A son apogée, il y a 10 ans, il comptait 14 clubs et près de 550 joueurs. Le nombre de clubs de palet laiton reste stable mais le nombre de joueurs baisse chaque saison car la population de joueurs vieillit et peu de jeunes prennent la relève.

A l'inverse du jeu de quilles qui a quasiment disparu du territoire vendéen et du jeu de boule qui s'efface de plus en plus, le jeu de palet a pu, grâce à un renouvellement permanent de sa pratique et des ses joueurs et des adaptations matérielles, conserver une place dans l'espace des sports et des loisirs du territoire vendéen. Finalement, l'activité qui est pratiquée aujourd'hui ne s'est uniformisée réellement et complètement que depuis une trentaine d'année.

20 Cf. Annexe 12 - Chiffres du palet

Sport, sportivisation et sportification

Qu'est ce qu'un sport ?

La définition du sport n'a jamais été concrètement établie et depuis le 20ème siècle chaque historien ou sociologue propose sa propre définition de la notion de sport. Ainsi Jean-Marie Brohm en 1976 définit le sport comme « (...) un système institutionnalisé de pratiques compétitives à dominante physiques, délimitées, codifiées, réglées conventionnellement dont l'objectif avoué est, sur la base d'une comparaison de performances, d'exploits, de démonstrations de prestations physiques, de désigner le meilleur concurrent (le champion) ou d'enregistrer la meilleure performance (record) ». En 1922, pour Pierre de Coubertin le sport c'est « (...) le culte volontaire et habituel de l'effort musculaire intensif, appuyé sur le désir de progrès et pouvant aller jusqu'au risque ». Plus classiquement Pierre Parlebas (1981) définit la notion de sport comme « (...) l'ensemble des situations motrices codifiées sous formes de compétitions et institutionnalisées ». Généralement, nous définissons un sport comme un activité physique, compétitive et institutionnalisée. Nous pouvons donc considérer qu'un jeu traditionnel comme le palet vendéen est un sport car c'est une activité physique avec des compétitions officielles au sein d'une institution en l'occurrence le CDSMR 85. Ce dernier préfère d'ailleurs qualifier l'activité de « jeu sportif traditionnel ».

Sportivisation, sportification et modernité sportive

Il est nécessaire de rappeler que l'objectif de cette recherche n'est pas de justifier l'attribution du mot « sport » au palet vendéen mais plutôt de chercher à comprendre et observer la manière dont ce jeu traditionnel est devenu et devient un sport à travers les formes de pratiques de ses acteurs et les actions de ses institutions. Dans ce même cadre, l'autre objectif est d'étudier les formes de pratiques du palet vendéen qui continuent à résister à ce passage vers le sport. Pour leur travaux sur les jeux traditionnels du Nord, Mickaël Vigne et Christian Dorvillé utilisent d'emblée la notion de « processus de sportification » pour évoquer la supplantation des jeux et sports traditionnels par les sports modernes, et par la suite « Ce

développement rapide des sports dans notre société nommé « sportivisation » par les uns et « sportification » par les autres (...) » Finalement quel terme utiliser pour parler de la transformation du palet ?

A l'inverse de la notion de sport qu'on ne peut pas précisément définir, lorsqu'il s'agit d'évoquer le passage d'un jeu ou d'une activité physique au sport, on retrouve, chez les sociologues et historiens contemporains, deux termes utilisés : la sportivisation et la sportification. André Suchet évoque ce concept de sportivisation pour les pratiques dites nouvelles, et retient la définition de la sportivisation de Pierre Parlebas (1999, p. 379) comme étant « processus social, notamment institutionnel, et par extension le résultat de ce processus, par lequel une activité ludomotrice (...) acquiert le statut de sport » autrement dit, acquiert les quatre dimensions : action motrice, système de règles, compétition et institutionnalisation. Suchet précise aussi que c'est Norbert Élias (1994) qui utilise en premier ce terme pour désigner « la transformation des jeux en sport au XVIIIème siècle en Angleterre(...) ». Norbert Élias utilise aussi le terme sportification pour analyser la rupture produite par les sports modernes. Suchet ajoute aussi que le terme anglais pour « sportivisation » est « sportification » et que sa traduction française fait débat.

Pour évoquer le palet, le terme « sportivisation » semble plus adéquate car plusieurs sociologues et historiens l'utilisent pour évoquer d'autres jeux traditionnels de France.

PARTIE 2 : Le palet : un sport qui se joue

2.1 Au cœur du jeu

2.1.1 Les clubs et les joueurs

Lorsque l'on entre dans l'espace des clubs de palet il paraît important de les situer géographiquement ainsi que leurs environnements.

Le Palet Club Chavagnais se situe dans la commune de Chavagnes-en-Paillers. Chavagnes se trouve dans le Haut-bocage vendéen entre la ville de Montaigu et des Herbiers¹. Je connais bien cette commune puisque j'y habite depuis ma naissance. La commune compte environ 3500 habitants. Avec ses nombreux clochers et ses congrégations religieuses ont la surnomme parfois « ville sainte ». On compte près d'une quinzaine d'associations sportives sur la commune, la plupart sont regroupées au sein de la Saint-Louis Générale, l'ancien patronage. Cependant, le club de palet n'en fait pas partie.

Le club qui existe depuis 1987, est depuis son origine adhérent au Comité Vendéen Du Palet devenu ensuite Commission. Il compte aujourd'hui 44 licenciés mais « il y en qu'on a toujours pas vu » confie le président du club, Jean-Marie, à mon arrivée. Ayant accès aux données informatiques du CDSMR 85, j'ai calculé la moyenne d'âge du club qui est de 40 ans. Le plus jeune joueur a 20ans et le plus vieux à 60 ans. Les joueurs du club de Chavagnes habitent tous dans la commune ou dans la commune voisine de La Rabatelière, très peu habitent aux Brouzils ou à Bazoges-en-Paillers. Les entraînements se déroulent généralement le mercredi à 20h dans une salle communale appelé la Salle Turquoise, elle se trouve à côté du collège Sainte-Marie et près des écoles de la commune. Elle fait environ 8m sur 15m et dispose d'une pièce annexe avec toilettes, rangements et lavabos. Cette salle est utilisée pour beaucoup d'activités ou de réunions d'autres associations, mais lorsqu'on entre à l'intérieur, on sait que c'est la salle du palet car il y a une vitrine collée au mur au dessus du bar avec les trophées et les coupes du club. J'ai pu constaté que les joueurs installaient un maximum de 8 plaque en plomb dans la salle. Lors des matchs le vendredi, quand le club joue à domicile, les

1 Cf. Annexe 1 – Carte des clubs de palet en Vendée

matchs se déroulent dans la salle des fêtes de Chavagnes, appelée la Salle Émeraude, c'est une salle plus grande où l'on peut installer plus d'une trentaine de plaques.

Le club de palet n'a donc pas d'espace à lui, même si la Salle Turquoise est fortement marquée de sa présence et que des créneaux horaires lui sont attribués, par exemple il arrive fréquemment que les joueurs attendent à l'extérieur de la salle car l'association de danse country qui utilise la salle avant n'a pas fini sa séance.

Le Palet Club de La Bernardière se situe dans la commune du même nom. « La Benote » comme on l'appelle familièrement se trouve au nord de la Vendée dans le Haut-Bocage également. La commune se trouve à la frontière de la Loire-Atlantique et compte environ 1800 habitants². Elle compte 6 associations sportives regroupées au sein de l'association ESDB (Entente Sportive Détente de la Bernardière) dont fait partie le club de palet. Comme à Chavagnes-en-Paillers, beaucoup de communes voisines de La Bernardière comportent aussi un club de palet, comme Saint-Hilaire de Loulay, Treize-Septiers ou La Bruffière. Chavagnes et La Bernardière sont d'ailleurs distants de 20km.

Le club, qui existe depuis 1989, n'est pas adhérent au mouvement fédéral. Il compte cette année 31 joueurs. La plupart sont issus de la commune mais certains viennent aussi de l'extérieur. Les rassemblements se passent tous les vendredis soirs dans une salle annexe de la salle de sport. On ne peut pas parler d'entraînement pour les joueurs car le club ne fait pas de match. Cette salle fait environ 7m sur 9m, on ne peut y installer que 4 plaques. Elle est plus petite que la salle d'entraînement de Chavagnes mais c'est une salle exclusivement dédiée au club de palet et annexant aux autres salles sportives de la Bernardière. C'est paradoxale quand on sait que le club ne fait pas de compétition mais ceci semble justifié quand on voit qu'il n'y a que 6 associations sportives dans la commune, il y a donc de l'espace pour toutes.

Les cotisations pour faire partie de ces deux clubs sont différentes. Au Palet Club Chavagnais, la licence coûte 30 euros, sur ces 30 euros une partie est reversée au CDSMR 85. Il faut rajouter à cela 30 euros pour les billets de bourriche pour le concours du club en fin d'année. Au club de la Bernardière, la cotisation pour adhérer au club est de 15€. Il faut aussi noter que le club de Chavagnes ne sollicite pas la mairie pour des subventions alors que celui de La Bernardière reçoit 200€ annuels de la municipalité.

On peut déjà constater des premières différences au niveau de la situation des 2 clubs, si

2 Cf. Annexe 1 – Carte des clubs de palet en Vendée

le Palet Club de la Bernardière semble privilégié par rapport à celui de Chavagnes, ce dernier a une trésorerie plus importante. En effet, il y a plus d'activité au niveau du club de Chavagnes, avec les entraînements, les matchs de coupe et de championnat, et les 2 concours annuels. De plus, on observe que paradoxalement le club de La Bernardière appartient à une entente sportive alors qu'il ne pratique pas de compétition contrairement au club de Chavagnes qui n'appartient pas au regroupement d'associations de sa commune. La taille et l'histoire des communes expliquent cela. Créée en 1999, l'Entente Sportive Détente de La Bernardière rassemble le peu d'associations de la commune. A Chavagnes, commune plus grande, le sport est historiquement lié au patronnage de la Saint-Louis. Le club de palet, étant créé en 1987, n'en fait donc pas partie et n'a pas forcément besoin d'intégrer l'association de la Saint-Louis résultant de ce patronnage.

2.1.2 Moment de la pratique

Entrer dans l'environnement des paletistes permet de prendre conscience des nombreux mécanismes de la pratique et de ses enjeux sociaux.

2.1.2.a Les entraînements et rassemblements

Au club de Chavagnes, les entraînements débutent le mercredi à 20h, mais tout le monde n'arrive pas à heure précise. Les premiers arrivés sont souvent les membres du bureau, ils mettent en route le chauffage car il fait assez froid dans la salle. D'autres installent les plaques, 7 au total, sous chaque plaque il faut installer un morceau de tapis ou moquette, au palet la plaque repose toujours sur un morceau de tapis, cela change considérablement le son à chaque coup et il semblerait que les coups soient encore plus amortis. Derrière les plaques, on installe des longues planches en bois pour protéger les murs. On laisse sur chaque plaque 4 palets verts, 4 palets jaunes et 1 maître blanc. Pendant l'installation du jeu, on met en place le bar, c'est souvent Étienne qui s'en occupe, il lave les verres et en dispose plusieurs sur le bar. Il sort aussi la boisson, les cubis de rosé, les cubis de rouge, le cidre et le perrier. Ce fut la même mécanique durant toute ma période d'observation, ce sont souvent les mêmes personnes qui effectuaient les mêmes gestes, comme si chacun avait un rôle prédéfini. Lorsqu'un joueur

arrive, il est de coutume qu'il dise bonjour à tout le monde, on se serre la main, les plus jeunes se « shakent » parfois. Ensuite, on inscrit son nom dans un tableau sur une feuille en face d'un numéro et on laisse 2€ dans la cagnotte, les joueurs ne sont pas obligés de laisser 2€ immédiatement, ils peuvent le faire à la prochaine séance. En attendant les derniers, certains commencent à lancer quelques pièces pour « s'échauffer » disent ainsi les joueurs, ce n'est pas un réel échauffement, il s'agit plutôt de reprendre des sensations et de régler la précision du lancer. Ceux qui ne lancent pas de palet, prennent un verre au bar et discutent, souvent les discussions tournent autour du week-end pour les plus jeunes et du travail et de l'actualité de la commune pour les plus vieux. Souvent les cinquantenaires râlent sur les jeunes qui fument dehors à la porte car il faut toujours les attendre pour commencer. Une fois que tout le monde est arrivé, on fait les tirages sur l'ordinateur. Il y a 4 parties en tout dans la soirée. Sur un vieux tableau, on met une feuille avec des numéros de joueurs en doublettes et des numéros de plaques, on scotche donc la feuille qui est remplie à l'arrivée pour voir avec qui et contre qui on va jouer. En moyenne il y a entre 20 et 25 joueurs à l'entraînement, l'idéal est de tomber sur un multiple de 4, nombre de joueurs pour faire une partie.

On procède à l'entraînement comme en match le vendredi, les parties se jouent en doublettes avec 2 palets chacun et il faut aller jusqu'à 11 points. Malgré que les joueurs se connaissent, le tirage au sort suscite toujours des réactions, surtout des « chambrages », « oh non, je suis avec toi ! », « c'est bon , c'est contre eux, ça va pas être bien difficile », souvent les jeunes ironisent sur une soirée qui s'annonce difficile face aux bons joueurs du club, « on tombe contre Yannick et Dom', ça sent la branlée ! » Les parties durent environ 25-30min, tout dépend du déroulement du jeu. Parfois, certains finissent « Fanny »³, cela veut dire qu'une équipe à pris 11-0, en 10min une partie peut-être terminée. A l'inverse certaines parties peuvent durer près de 45min. Ceux qui ont fini notent leur score dans l'ordinateur, à chaque partie en match ou à l'entraînement, il faut noter les points qu'on a marqués et qu'on a pris, cela établit un classement individuel en fin de saison, on peut donc voir qui a été le « meilleur joueur du club ». Ensuite on boit un coup, un verre ou deux. Le temps de pause entre chaque partie est d'environ 15min. La soirée se déroule ainsi durant 4 parties. A la dernière partie, dès qu'on a fini on ramasse son espace de jeu, les palets, la plaque, les moquettes et les planche

3 Embrasser Fanny, c'est perdre une partie de boules (jeu provençal ou pétanque) sur le score de 13 à 0. Le perdant ou l'équipe perdante se devait alors d'embrasser le postérieur dénudé d'une Fanny factice. Les expressions *Faire fanny*, *Baiser Fanny*, *Être fanny* ou *Se prendre une fanny* sont équivalentes.

de bois. Puis les joueurs prennent un dernier verre, les plus pressés rentrent directement chez eux. Vers 23h en général, tout le monde est parti.

Au club de palet de La Bernardière, les séances collectives se déroulent le vendredi soir à 20h30. Comme à Chavagnes, il n'y a quasiment jamais personne à l'heure mais cela est habituel et ne dérange personne. Le premier arrivé est souvent le président Mickaël, puis 2 autres membre du bureau peu après, « tu verras c'est souvent nous les premiers arrivés pour tout installer ». Il y a moins de choses à installer, 4 plaques, les moquettes et les palets, jaunes et verts comme à Chavagnes. A chaque séance, Polo, un membre du club, accroche de nombreuses feuilles sur un tableau, il s'agit de différents classements des joueurs, classement au points, goal-average, fidélité.. Une grande table dans un coin fait office de bar, on empile les cubis, il y a plus de choix qu'à Chavagnes, rosé, rouge, blanc, cidre, perrier, coca-cola. « On a l'habitude de boire un coup avant de jouer » me dit Mickaël. A La Bernardière comme à Chavagnes, on ne paye pas la boisson lors des séances.

Il y a souvent moins de 16 joueurs qui viennent, je ne m'attendais pas à aussi peu de monde la première fois que je suis venu. On marque son nom dans un tableau sur une feuille en face d'un numéro, il n'y a pas d'ordinateur, on utilise un calepin avec des tirages pré-établis en fonction du nombre de joueurs. Même si le club ne fait pas compétition, le système pour les parties est le même qu'à Chavagnes, parties en doublettes et jusqu'à 11 points. Il y a 5 parties au total dans la soirée. La salle n'est pas très grand et on y est à l'étroit, il y a le chauffage aussi. Mickaël me confia que « avant c'était pas facile dans cette salle, on jouait avec des projecteurs et on caillait parce que y'avait pas de chauffage, mais la mairie a fait des rénovations et isoler ». Après chaque partie les joueurs boivent un coup, mais avant ça la plupart vont consulter leur classement sur les fameuses feuilles de Polo. Paradoxalement, les joueurs de La Bernardière, qui ne font pas de compétition, sont beaucoup plus intéressés à leur classement que les joueurs de Chavagnes. La soirée se termine généralement vers 23h30.

On peut voir qu'à Chavagnes ou à La Bernardière, le déroulement des séances collectives est quasiment identique. L'organisation de la pratique est parfaitement réglée, rien n'est fait au hasard ou à l'improviste.

2.1.2.b Les matchs

Le championnat de Vendée de palet compte 4 divisions, 2 poules de DS1, 2 poules de D1, 3 poules de D2 et 3 poules de D3. Pour cette saison 2015-2016, Chavagnes se trouve en D1 dans une poule de 6 clubs avec Belleville s/Vie, Gétigné, La Boissière de Montaigu, Saint-Philbert de Bouaine et la Chaize-Giraud. Il y a aussi la Coupe et le Challenge de Vendée, le club ayant perdu au 1er tour de coupe, il se retrouve donc en challenge. Lorsque les déplacements sont longs, le club loue un car pour faire le trajet, les joueurs aiment bien ces déplacements car ils passent de bons moments conviviaux. A domicile, les matchs se déroulent à la Salle Émeraude.

Les matchs se jouent en 6 parties, le système est le même qu'à l'entraînement. Les matchs commencent à 21h mais il faut être présent plus tôt pour inscrire les joueurs sur la feuille de match. On joue en doublettes contre l'autre club et on change à chaque partie. Des points sont attribués en fonction du résultats. En théorie, il faut être 40 joueurs idéalement pour jouer, mais Chavagnes ne part jamais à 40, dans ce cas le club commence avec des points de pénalité en fonction du nombre de joueurs manquants, il faut rattraper ces points sur la plaque. Lorsque les adversaires arrivent, une partie d'entre eux « s'échauffent » et l'autre partie prennent un verre ou quelque chose à manger. En match, l'alcool est payant même pour les personnes du club mais les prix sont raisonnables.

On donne le coup de sifflet pour lancer les parties, mais il y a toujours du monde qui reste un peu plus longtemps au bar ou dehors à fumer. A l'inverse des entraînements, où il y a beaucoup de discussions et de réactions pendant les parties, en match, l'atmosphère est plus silencieuse. Parfois, on entend juste le son des palets sur la plaque ou ricochant les uns sur les autres. Après chaque partie, il est de coutume que les gagnants payent un coup aux perdants. C'est un moment de discussion, où généralement on refait le match. Si la discussion se passe bien, le perdant remet parfois sa tournée quand il y a le temps. Au fur et à mesure des parties, on peut voir quel club domine la soirée en regardant la feuille de match⁴. Certains joueurs sont toujours à calculer les scores de tête pour voir si la victoire finale est possible ou si la défaite est inévitable. A la fin du match, il est presque 0h30. Tout le monde est au bar et attend l'annonce des résultats. En fait tout le monde connaît déjà le score du match, mais c'est une

4 Cf. Annexe 7 – Exemple de feuilles de match

habitude de l'annoncer haut et fort. Un joueur de l'équipe qui reçoit, souvent le président, annonce le nom des clubs et le nombre de joueurs, puis il donne le score total de chaque partie par exemple « partie 1 ! Chavagnes : 50, Belleville s/Vie 70 ! », puis à la fin on annonce le score total et le vainqueur. Pour finir le club qui reçoit paye toujours une tournée générale, du vin rouge souvent, pour tous les joueurs. Un part de brioche accompagne parfois cette tournée. La soirée ne finit pas tout de suite car souvent les joueurs et les adversaires restent plus longtemps pour boire des coups. Vers 1h30 l'équipe adverse rentre chez elle.

Chaque vendredi à chaque match de championnat de Vendée, les soirées se déroulent dans la même organisation. La mise en place de calendrier sportif et d'organisation réglée par le mouvement fédéral entretiennent ce processus de sportivisation du palet. Les coutumes et la convivialité sont conservés mais sont finalement encadrées.

2.1.3 Les pratiques autour du jeu

2.1.3.a Langage et corps

On retrouve deux formes d'expression durant le moment du jeu, l'expression corporelle et l'expression orale. Avant de s'intéresser plus particulièrement à ce qui se dit chez les joueurs de palet, il faut regarder ce qui se fait, il faut observer la manière dont les joueurs utilisent leurs corps. En effet, certains joueurs rencontrés sont très peu bavards au moment de jouer et puis après la partie. Il y a deux moments distincts pour un joueur lors d'une partie, le moment où l'on joue et le moment où l'on regarde.

Dès l'entrée dans l'univers des joueurs, on peut s'apercevoir que la manière de jouer, c'est à dire de lancer le palet, et la manière de préparer le lancer sont différentes entre tout les individus. Généralement lorsque la partie se déroule en doublette où en triplete, seul les deux premiers lanceurs se situe derrière la ligne des 3m80, les autres restent debout autour de la plaque. Aucun règlement ne rend obligatoire ces positionnements mais il est adopté par tous les joueurs. Mis à part son adversaires qui reste à côté, le lanceur est seul face à la planche. C'est ici que les manières d'utiliser le corps diffèrent selon les joueurs, certains ont les pieds plus ou moins écartés, la jambe droite devant ou la jambe gauche. Le bassin est droit ou de biais, avancé ou avec les fesses en arrière. Le bras qui lance le palet reste généralement devant il peut être axé mais on peut voir plusieurs techniques, notamment des bras complètement

désaxés, du côté opposé. Le palet se tient entre le pouce et l'index et repose sur le majeur. La position de la main qui ne fait rien devient alors stratégique, si elle tient évidemment les palets restants, elle peut servir de léger soutien pour l'équilibre de l'autre bras, très peu de joueurs gardent cette main dans leur poche, souvent elle vient reposer sur le bras qui lance, là aussi de manière différentes selon les joueurs. La phase de préparation du lancer est plus ou moins longue chez les joueurs, si certains paletistes prennent plusieurs secondes pour se concentrer et positionner leur corps et leur geste, d'autres n'attendent pas plus de 2 secondes pour effectuer le lancer.

La technique de lancer s'apprend par reproduction des gestes. Les jeunes joueurs modifient parfois leur manière de jouer au fil des années.

Selon l'évolution d'une manche et la position des autres palets sur la plaque, la manière de lancer le palet et l'effet que l'on veut donner varient. Il existe plusieurs coups possible⁵, les meilleurs paletistes de Vendée sont en générale capable de réaliser ces coups de manière régulière et à volonté.

Lorsque ce n'est pas à son tour de lancer, le joueur regarde. En doublette, il indique parfois où lancer et encourage son coéquipier en lui disant ou simplement avec un pouce levé sous la ceinture, un geste qui revient régulièrement autour des plaques. Les joueurs qui ne lancent pas ne sont pas trop près de la plaque ni trop loin car ils pourraient gêner le jeu sur les plaques voisines.

Tout le monde se tutoie au palet. Le langage au cours des parties est plutôt familier. En fait, cela dépend du niveau et de l'enjeu de la partie. Plus une partie est importante, donc avec un enjeu conséquent, moins elle sera bruyante, chez les joueurs ainsi que chez les observateurs. Moins il y a d'enjeux alors plus la partie sera bruyante et entourée d'exclamations, de jurons et de remarques en tout genre. Aux séances d'entraînements de Chavagnes ou de La Bernardière, les chambrages dominent les discussions lors des parties. On réagit aux coups des ses adversaires ou de son coéquipier de manière amusante pour « faire rire la galerie », les joueurs des autres parties entendent un peu et rient dans leur coin. Les expressions qui ressortent sont nombreuses et variées, parfois ambiguës. Par exemple, lorsqu'un joueur tire ses deux lancers à côté de la plaque mais que ses deux palets sont côte à côte on dit « un bon joueur rassemble toujours ses palets ». Les connotations sexuelles sont

5 Cf. Annexe 6 - Lexique et coups au palet

fréquentes, lorsqu'un joueur ne tire pas assez loin on dit de lui qu'il est « trop court », quand il faut jouer loin sur la plaque on dit « tape dans l'fond c'est pas ta mère.. », si un joueur est chanceux sur un coup, les autres vont souvent lui dire qu'il est « cocu », « t'as des cornes », « appelle ta femme ». Franck Le Goff relève chez les joueurs de palet sur terre des réflexions en fonction du statut des joueurs⁶, âge, métier exercé, penchant pour l'alcool, commune ou village habité. On retrouve ces conditions chez les joueurs de palet sur plomb quand par exemple un joueur reconnu pour la justesse de son jeu se fait « chambrer » par les autres pour son irrégularité non habituel. Il arrive aussi fréquemment qu'un joueur réputé pour son penchant pour l'alcool soit visé par des réflexions lorsque sa main tremble un peu lors d'un lancer ou lorsque son jeu est pressant, « T'es en manque ? Il est temps que t'en prennes un ! ». A travers ces paroles et ces réflexions, se cache une forme de reconnaissance d'un statut chez les joueurs. Un joueur victime de blagues et de « chambrages » est souvent une personne appréciée de tous et qui n'hésite pas à répondre à ses interlocuteurs, alors qu'un joueur qui ne prend pas part aux discussions et aux rires des autres, n'est pas autant reconnu.

Lorsqu'il ne s'agit pas de blaguer sur la partie, les joueurs se conseillent entre eux, on trouve souvent des joueurs plus âgés qui donnent des conseils techniques ou mentaux aux plus jeunes, « prend ton temps », « vise pas le p'tit », « place en une avant ». Joueur régulier mais arrivant comme « débutant » au club de Chavagnes, ma manière de jouer et quelques bons coups ont fait réagir les autres joueurs, ma volonté de vouloir bien jouer poussait certains joueurs à me donner des conseils sur mon jeu.

Aussi, les joueurs s'auto-arbitrent et cela peu donner lieu à des discussions et des débats acharnés en fonction du niveau et de l'enjeu. Un jeu d'adresse comme le palet ne peut être débattu que sur la mesure des distances. S'instaure alors selon les parties une relation de confiance ou de méfiance vis à vis de l'adversaire qui se penche pour mesurer le points. On remarque que lors d'une partie sans enjeux comme à l'entraînement, les jeunes joueurs ont tendance à faire confiance aux joueurs plus âgés, cette tendance s'inverse quand l'âge de l'adversaire baisse. Dans l'ensemble, si il y a débat sur un point, cela ne dure pas très longtemps, la convivialité l'emporte. Cependant, plus l'enjeu d'une partie est fort, plus le débat sur un point et le nombre de mesures augmente. Ainsi en finale de grandes compétitions, l'organisateur met en place un arbitre chargé de mesurer et de prendre les décisions.

6 LE GOFF Franck, « *Jeux, identités, pratiques. Le palet sur terre en Basse-Bretagne* », Thèse de doctorat en sociologie, sous la direction de Jean-Michel Faure, Nantes, Faculté des lettres et sciences humaines, 1996.

Lors des matchs de championnat, on ne chambre pas l'adversaire ou alors on sourit un peu quand on sent que l'ambiance est détendue. Les joueurs du même club s'encouragent et se conseillent mais parfois ils peuvent s'énervier entre eux pendant ou après la partie. Il arrive que certains joueurs se plaignent de leur coéquipier pour un excès d'esprit compétitif ou un manque de concentration, cependant je n'ai jamais observé un joueurs critiquer son coéquipier pour sa manière de jouer ou de son niveau moins élevé. Durant les grandes compétitions et les matchs décisifs entre champions, les joueurs communiquent très peu, ils parlent plus entre coéquipiers et avec des gestes, tel les matchs de pétanque que l'on peut voir à la télévision. Plus le niveau de pratique est élevé, plus la régularité et la maîtrise du corps est élevée. Lorsqu'il ne joue pas, le corps est un outil social car l'intérêt de venir au palet pour beaucoup de joueurs est au-delà de la logique sportive et d'efficacité, ils sont là avant-tout pour faire partie d'un groupe.

2.1.3.b Convivialité et boisson

« L'art de faire des coups ne peut-être distingué de l'art [...] de boire des coups. Le palet ne se dissocie pas du « rouge » et, plus rarement, d'autres boissons alcoolisées ou non. Ces deux aspects sont intimement liés dans un rapport complexe parce que pratique ».⁷

Comme pour le palet sur terre en Bretagne et généralement pour beaucoup de jeux traditionnels, le palet en Vendée est, dans la pratique et dans les esprits, indissociable de la notion d'alcool. Chaque partie est inévitablement arrosé par un verre ou deux, mais la consommation d'alcool varie selon les moments, les joueurs et les enjeux.

On a pu voir qu'à Chavagnes ou à La Bernardière, la consommation de boisson se fait à des moments bien précis et ordonnés dans la soirée. En effet, les joueurs prennent un verre ou deux avant de débiter la soirée, un verre après chaque partie et souvent plusieurs verres après la séance ou le match. Si certains joueurs ne cachent pas leur penchant pour la « bibine », d'autres sont plus réservés et se gèrent en alternant alcool et sans alcool. Il y a très peu de joueurs qui ne consomment pas d'alcool, si le fait d'accepter un verre de rosé ou de rouge est généralement apprécié par les autres joueurs, refuser un verre ou « tourner » au cidre ou au perrier est souvent un moment où le non-buveur est gentiment chambré ou moqué.

⁷ LE GOFF Franck, « *Jeux, identités, pratiques. Le palet sur terre en Basse-Bretagne* », Thèse de doctorat en sociologie, sous la direction de Jean-Michel Faure, Nantes, Faculté des lettres et sciences humaines, 1996.

Boire de l'alcool et « tenir l'alcool » même après une dizaine de verre est considéré comme une force.

A l'entraînement, en séance, en match ou en concours, la consommation de boisson se fait quasiment exclusivement sous forme de tournée. On ne boit pas tout seul, l'alcool est un objet de rassemblement et de convivialité et sa consommation est un vrai rite. Partout où le palet est joué, le mode opératoire est le même, le ou les gagnants payent leur tournée. Même lorsque l'alcool est gratuit comme aux entraînements, ce sont les vainqueurs qui servent à boire. En match ou en concours, les joueurs se retrouvent souvent en doublette, le paiement des tournées est donc partagé entre coéquipiers. Lorsque le payant de la tournée demande aux trois autres joueurs ce qu'ils veulent boire, on observe toujours un moment d'attente, car chacun attend de savoir ce que les autres prennent avant de dire ce qu'il veut, en effet, les prix des boissons ne sont pas les mêmes, un joueur qui annonce « une bière ! » qui coûte 2€ au lieu de « un rouge ! » qui coûte 0,80€, passerait pour un profiteur. Par contre si un des joueurs de l'équipe gagnante demande une bière, alors les autres peuvent se permettre d'en demander une aussi. Finalement, on cherche à respecter l'équipe qui gagne et leur porte-monnaie par la même occasion car une doublette qui gagne un concours dépensera plus d'une cinquantaine d'euros en tournée. L'équipe perdante peut parfois prendre l'initiative de remettre sa tournée, et contrairement à d'autres jeux traditionnels, il n'y a pas de soucis d'équité⁸. Si la deuxième tournée coûte plus cher que la première tournée, personne ne va rien dire, la valeur de la tournée est exclusivement liée au choix des joueurs. Ne pas payer sa tournée et refuser un verre serait mal perçu. La partie débute par une poignée de main et se clôt par une tournée. Aller à l'encontre de cette coutume, qui finalement devient une procédure, reviendrait à refuser les règles informelles de l'espace du palet.

Maxime (24 ans, joueurs de Chavagnes) : « C'est le gagnant qui paye à boire. Bah en tout cas tout le monde le fait, en tout cas tu passeras pour un con si tu gagnais et que tu payerais pas à boire, j'ai jamais vu un mec faire ça. Aussi, même dans les 4 si tu bois pas d'alcool, tu prend au moins un sans-alcool. »

Le système de la tournée n'est pas récent, dès 1901, on observe des règles semblables.

⁸ GUIBERT Joël William, « Comment étudier les jeux sportifs ? », in FOURNIER Sébastien (dir), *Jeux collectifs en Europe. Transformations historiques.*, Paris, L'Harmattan, 2013, p. 11-21

Gustave Guitton décrit cette tradition lors d'un mariage : « Pendant ce temps-là, ceux des jeunes gens qui n'aiment pas la danse, par goût ou timidité, jouent ensemble ou avec les vieux, aux palets dans un coin de la cour. Les autres, dans le caniveau sur le bord de la maison, jouent aux boules. Joueurs de palets et joueurs de boules ont cet enjeu dangereux pour chaque partie : le perdant doit boire un verre de vin. Malheur donc à celui qui ne tient pas du Ciel le talent du discobole ; il sera ivre-mort avant le dîner ⁹».

La grande consommation d'alcool au palet n'est donc pas une légende mais elle n'est pas pour autant anarchique. Ainsi on ne boit jamais au cours d'une partie ou aux abords de la plaque, même lors d'un entraînement. Il y a un espace pour le jeu et un espace pour la boisson, de plus le moment du jeu et de la boisson sont bien distincts. Il serait très malvenu pour un joueur de s'aventurer au bar en cours de partie ou de ramener son verre pendant le match. On peut considérer que la consommation de boisson est encadrée au même titre que la pratique du palet. Il n'est donc pas étonnant de voir dans le dossier sportif fourni aux clubs de palets en début de saison, une rubrique sur les tarifs conseillés pour les boissons.

Le rapport à l'alcool chez les joueurs et les points de vue divergent, notamment selon l'âge et les statuts, chacun légitime ou défend plus ou moins la consommation et les croyances.

Y. (un joueur de 50ans, reconnu au club de Chavagnes) : « Quand tu vois R. qui arrive déjà bourré à l'entraînement, c'est vrai que c'est pas intéressant, en match c'est pareil, après les mecs ils arrivent pas à jouer.. »

Dom (autre joueur du club de Chavagnes) : « L'autre jour quand on a joué contre La Chaize-Giraud, le président de chez eux m'a dit que le vendredi d'avant, quand ils ont joué contre Belleville, y'a deux gars de Belleville qui se sont ramenés complètement bourrés au match, ils avaient tellement picolé qu'ils se sont cassé la gueule sur une plaque. Les mecs de Belleville avaient grand-honte, ils ont suspendus les deux gars pour le prochain match »

Maxime : « Bah moi avec tout ce qu'on m'avait dit par rapport au palet.. On m'avait ouais ça picole et tout.. Et en concours en fait, j'en vois, y en a mais il y a

9 Extrait de la rubrique "Terre abandonnée" de Gustave Guitton dans le journal La Vendée Républicaine - 1901

beaucoup.. beaucoup de personnes qui boivent pas d'alcool en concours, t'as carrément personne de bourré quoi.. T'en a un par club quoi, enfin c'est pas du tout ce qu'on m'avait dit, enfin ce que tout le monde dit en fait.

Y : « Là les mecs en finale de Coupe de France ou autres, ils picolent pas beaucoup mais j'me rappelle avant t'avait des gars qui jouaient leur finale complètement bourré et personne le voyait »

Dans un milieu essentiellement masculin, savoir boire est un objet de mesure de soi, mais aussi un objet de mesure des autres. On reconnaît la force d'un joueur par ses coups au palet, mais on reconnaît aussi la force d'un homme par sa capacité à résister à l'alcool¹⁰. Lorsque la capacité à bien jouer et à tenir l'alcool se conjuguent, le joueur de palet montre aux autres un signe de supériorité dans cet espace.

Historiquement le palet et l'alcool sont très liés puisqu'on a pu voir qu'au début du siècle, le palet se pratiquait dans les fêtes, les mariages ou les kermesses ainsi que dans les débits de boisson, les bistrotts ou les auberges, là où le palet se jouait, la chopine n'était pas très loin. On peut encore en voir les conséquences aujourd'hui puisque les croyances, légitimes ou non, sont encore fortement ancrées dans l'opinion publique.

2.2 Une sportivisation visible

2.2.1 Indicateurs d'un processus

Si la volonté de faire du palet un sport comme les autres est à l'origine des joueurs de palet eux-même donc d'un volonté collective, les institutions mises en place ont ensuite énormément contribué à faire évoluer l'activité dans une logiques sportive, ce processus de sportivisation est donc aujourd'hui entretenu par des volontés collectives et institutionnelles¹¹. Concrètement, beaucoup d'indicateurs montrent une évolution et des transformations vers une

10 LE GOFF Franck, « *Jeux, identités, pratiques. Le palet sur terre en Basse-Bretagne* », Thèse de doctorat en sociologie, sous la direction de Jean-Michel Faure, Nantes, Faculté des lettres et sciences humaines, 1996.

11 CAMY Jean, « Les quilles en Gascogne », *Terrain*, 25 : 61-72, 1995.

logique compétitive et une recherche de performance.

Tout d'abord, au fur et à mesure que le nombre de clubs et de joueurs ont augmenté, les commissions du palet fonte et laiton ont mis en place des divisions pour que chaque club évolue à son niveau, les enjeux sont donc renforcés car en plus d'être champion de Vendée de sa division, il y a la possibilité de monter d'un échelon supérieur. Inversement, la relégation est possible. Il semble donc que le niveau de jeu se soit particulièrement élevé.

Y. : « Ah oui moi je trouve que le niveau est beaucoup plus élevé, surtout depuis la fin des années 90. Y'a beaucoup de clubs qui se sont créés avec des bons joueurs locaux, et ils ont jamais arrêtés de grimper, quand tu vois un club comme Corpe qui a commencé tout en bas et maintenant ils sont en DS1. »

Ce niveau de jeu grimpe aussi chez les jeunes joueurs. Depuis la création de la Coupe de Vendée Jeunes en 1997, et la volonté de la FFJP de renouveler la jeunesse, le « monde » du palet voit surgir de nouveaux talents qui dès le plus jeune âge jouent au niveau des adultes, les jeunes vainqueurs de compétitions jeunes se retrouvent généralement en finale des grandes compétitions quelques années plus tard, à l'image de Pierre Papin ou d'Étienne Chiron. J'ai moi-même été témoin de ce phénomène. En effet, en janvier, lors d'un concours en triplette aux Essarts, où je jouait avec deux amis dont un licencié en club, nous avons été surpris de prendre une « correction » par trois jeunes joueurs de moins de 9 ans. Si la situation pouvait paraître coquasse, elle était tout à fait logique au vu de la régularité et la précision des coups de nos jeunes adversaires. Une chose amusante est que ces 3 jeunes avaient parfaitement incorporé les gestes et les manières des joueurs adultes, que ce soit dans le jeu avec les positionnements ou les encouragements, ou lorsqu'il s'agit de mettre une tournée, bien sûr avec du coca-cola et avec leur mères qui gèrent le porte-monnaie. L'espace du palet qui était autrefois fermé aux plus jeunes,¹² est aujourd'hui un espace où jeunes et adultes s'affrontent. Plus qu'un renouvellement de la jeunesse, il s'agit ici d'un renouvellement de la performance et du talent.

Un autre phénomène se produit dans le petit univers du palet, et il n'était pas du tout

¹² RAGON Michel : « Ce n'est pas un jeu d'enfants, les adultes n'acceptant guère autrefois de joueurs de moins de 15ans », idem p.22

attendu dans l'avancée de mes recherches, il s'agit du fait que certains paletistes n'hésitent pas à changer de club d'une saison à l'autre pour évoluer à un niveau supérieur. Pour beaucoup de paletistes, pratiquer en club dans sa commune est un moyen de jouer avec son entourage, ses amis, sa famille et les personnes de sa commune. On observe naturellement des joueurs, habitants dans une commune n'ayant pas de club faisant de compétition comme à La Bernardière, aller jouer dans des clubs d'autres communes voisines. Mais, changer de club et donc de commune pour pratiquer est une chose étonnante pour une activité comme le palet situé dans un espace géographique restreint. Si généralement, beaucoup de joueurs s'identifient fortement à leur commune et donc au club de leur commune, ici on observe une sorte d'individualisation de la pratique. On ne pratique plus localement, on se désidentifie de sa commune, par recherche d'expérience et de performance individuelle. Les personnes avec qui j'ai pu en discuter étaient pour la plupart originaire de Loire-Atlantique, malgré la présence de club à proximité, ils ont choisit de venir aux Essarts, un des meilleurs clubs de Vendée. Par la suite, j'ai constaté d'autre cas dans d'autres clubs.

G. (joueuse au club des Essarts) : « Je jouais à Saint-Colomban (à 50km des Essarts) avant, mais le niveau n'était pas assez élevé, j'avais envie de voir un niveau plus élevé, d'aller dans un gros club comme Les Essarts, pour jouer avec les meilleurs »

Cette exemple est d'autant plus frappant qu'il s'agit d'une joueuse. Elles sont de plus en plus nombreuses dans le palet fonte. A l'image des jeunes, qui était à l'époque absents des parties de palet, les femmes qui ne pouvaient pas accéder non plus à ce jeu, entrent dans un monde exclusivement masculin pour en faire un espace synonyme de mixité.

L'évolution du palet passe aussi par une évolution matérielle, que ce soit au niveau du matériel sportif ou des tenues vestimentaires. Si des activités comme la pétanque ont dans leur règlement obligé leur joueurs à s'habiller uniformément dans un soucis d'image et de spectacularisation de la pratique¹³, au palet il n'y a pas de règles sur les tenues vestimentaires.

13 FESCHET Valérie, « L'être et le paraître des joueurs de pétanque : entre jeu traditionnel et sport de haut-niveau », in FOURNIER Sébastien (dir), *Jeux collectifs en Europe. Transformations historiques.*, Paris, L'Harmattan, 2013, p. 247-264

Cependant, dans un souci d'identification à leur club et à leur commune, les joueurs de palets portent de plus en plus de tenues uniformes à l'image de leur club depuis plusieurs années. Les joueurs de palets portent souvent une veste sans manche de couleur avec le logo de leur club et parfois leur surnom floqué, parfois certains ont aussi des polos à manches courtes ou longues aux couleurs du club. Ainsi lors d'une compétition il est facile d'identifier l'origine des joueurs en regardant leur habits. Finalement, les joueurs par leur tenue vestimentaire quittent un style orienté vers la décontraction pour avoir un look plus sportif. Il est possible qu'un jour, dans un souci de spectacularisation de palet et de médiatisation, les institutions obligent à porter des tenues uniformes et aux couleurs des clubs pour toutes les compétitions.

L'ensemble de ces indicateurs, montrent que le palet est poussé de manière consciente vers une sportivisation visible par les institutions et d'une manière inconsciente par ses pratiquants.

2.2.2 Le palet à son meilleur niveau

Pour admirer les meilleurs parties de palet et les meilleurs paletistes de Vendée, il faut se rendre aux deux compétitions les plus prestigieuses, la Coupe de France de palet (fonte les années paires et laiton les années impaires) et l'Individuel (fonte les années impaires et laiton les années paires). La Coupe de France est ouverte à tous, n'importe qui peut y participer en doublette, qu'on soit licencié ou non, alors que l'Individuel comme son nom l'indique se joue tout seul et il est réservé aux licenciés.

Lorsqu'on regarde le palmarès¹⁴ des ces compétitions on s'aperçoit que ce sont souvent les mêmes joueurs qui se retrouvent en final, une élite se forme depuis quelques années. De plus, certains joueurs jouent et gagnent aussi bien en fonte qu'en laiton. Lorsque des champions sont interrogés dans les médias sur leur succès au palet, on se rend bien compte qu'il n'y a rien d'inné, c'est le travail et la répétition des gestes dès l'enfance qui ont payé, comme le témoigne Mickaël Besseau dans un article du Ouest-France en 2013 « Souvent je jouais seul dans ma chambre. J'avais trouvé une petite boîte en bois dans laquelle je lançais les pièces de monnaie de ma tirelire. Je m'entraînais des heures durant, après l'école, pour le

14 Cf. Annexe 9 – Principaux palmarès du palet

plaisir de toujours faire mieux. »

Mais finalement qu'est ce qui différencie un joueur de palet ordinaire d'un grand champion ? La précision et la régularité. Tout paletiste réussit de jolis coups précis durant un concours ou un match mais ces coups ne sont pas réguliers. Les meilleurs paletistes réalisent les coups qu'ils veulent à n'importe quel moment, les stratégies et les tactiques sont donc un moyen de gagner les parties. La concentration et la patience sont aussi des armes obligatoires pour pouvoir élever son niveau de jeu. Il faut savoir que pour gagner une Coupe de France, une doublette débute leur première partie vers 9h30 et que la finale, qui est la 11ème partie de la journée, ne commence pas avant 22h. Il faut rester concentrer durant plus de 12h pour gagner ces 11 parties, qui peuvent durer plus de 45 minutes, de plus entre chaque partie, beaucoup de joueurs continuent de lancer des palets pour ne pas « perdre la main ». Dans une journée, les 1000 lancers peuvent être dépassés à coup sur. C'est pour cela qu'il est souvent dit que les finalistes des Coupe de France consomment très peu d'alcool pendant la compétition. La fatigue et la pression sont tellement forte lors d'une finale que la plupart des amateurs de palet s'accordent à dire que les finales ne sont pas les plus belles parties mais que ce sont plutôt les demis ou les quarts. Lors de la victoire finale, il n'est donc pas étonnant de voir les gagnants ou les perdants fondre en larme une fois la pression relâchée.

2.3 Les limites de cette sportivisation

2.3.1 Des pratiques en contradiction

Si on a pu démontrer que la sportivisation du palet est en partie entretenue inconsciemment par les joueurs de palet eux-même, elle reste paradoxalement freinée par ces mêmes joueurs. Beaucoup de pratiques liées au palet viennent en contradiction d'une certaine logique sportive.

On a pu voir que le palet est avant tout un jeu convivial, où l'alcool a une place importante. On pourrait parfois se demander si c'est la pratique du palet qui encadre la consommation de boisson ou l'inverse, car en plus d'être un objet de rassemblement, l'alcool est un objet économique. Pour illustrer cela, il suffit de demander à un organisateur si un concours s'est bien passé, la réponse sera souvent donnée avec un chiffre de consommation et

non avec un résultat sportif. On retrouve cela dans de nombreux sports, notamment dans les petites associations locales. Ce qui pose réellement problème avec l'alcool, c'est clairement l'image négative qu'il donne au palet, à ceux qui ne pratiquent pas. Il est courant de voir un sourire sur le visage d'une personne lorsqu'on dit qu'on joue au palet en club. Cela ne paraît pas crédible, on se dit tout de suite « Ils picolent plus qu'ils ne jouent au palet ».

Même si les institutions et certains joueurs « combattent » ces croyances collectives de plusieurs manières, une partie des joueurs entretiennent cette image plus ou moins inconsciemment. En effet, beaucoup de paletistes rencontrés ne considèrent pas leur activité comme un sport mais comme un jeu qu'ils pratiquent pour s'amuser. Même si ils font de la compétition, pour certains le résultat importe peu, ce n'est pas l'objectif principal. Ainsi à Chavagnes, la descente en D2, qui était quasiment certaine avant la dernière journée de championnat, ne gênait pas grand monde, ce qui est important c'est de « continuer à avoir du monde au club » et que « tout roule ». L'écart de niveau entre l'élite et le reste des joueurs n'est pas si important mais l'esprit de compétition est différent. Certains clubs, en plus de vouloir rester actifs, affichent des objectifs sportifs mais ils sont très peu.

2.3.2 Développer ou sportiviser le palet ?

Les institutions qui organisent la pratique du palet, en l'occurrence le CDSMR avec la Commission Vendéenne Du Palet et la Commission Régionale du Palet Laiton, rencontrent actuellement un paradoxe. Elles veulent développer le palet tout en gardant une logique sportive et compétitive de l'activité. Or, il semble qu'aujourd'hui cela soit bien difficile à réaliser. En effet, si depuis plusieurs années le nombre de clubs et de joueurs de palet est en augmentation notamment pour le palet fonte, on observe toujours des clubs et des joueurs ne participants pas au mouvement fédéral, par choix ou par manque d'information. Il y a en 2016 55 clubs de palet fonte et 12 clubs de palet laiton qui adhèrent au mouvement fédéral, mais depuis 1987, un total de 103 clubs ont été adhérents à la FFJP ou au CDSMR. Les clubs qui ne font plus de compétition ont pour la plupart disparu mais quelques uns ne font plus de compétitions par volonté de sortir du mouvement fédéral.

Pour un club les contraintes pour faire de la compétition sont nombreux. Tout d'abord, il y a un petit impact financier, car il faut payer pour adhérer. Ensuite, il y a des contraintes

géographiques, en effet en fonction de sa division, certains clubs peuvent jouer assez loin, ce qui nécessite de l'organisation. De plus, comme les matchs sont le vendredi soir, les heures de rentrée sont assez tardives, j'ai pu le constater lors de déplacements avec le club de Chavagnes où il était largement 1h du matin lors des retours. Ensuite, idéalement un club doit présenter 40 joueurs pour faire un match, sinon il part avec des points de pénalités. Certains club n'ont même pas 30 licenciés, ce qui est handicapant à chaque rencontre de championnat. Toutes ces contraintes font que le palet laiton, par exemple, perd de plus en plus de licenciés, car en plus d'un vieillissement permanent de la population de joueurs, les clubs sont répartis sur 4 départements, ils sont donc très éloignés les uns des autres. Les joueurs du club de La Bernardière, club fonte non adhérent, expliquent leur non participation au championnat du fait qu'ils n'ont pas 40 joueurs et qu'ils souhaitent garder cet esprit convivial et de loisirs.

Mickaël (président du club de La Bernardière : « Bah ouai, nous on peut pas faire de championnat, il faut être 40 donc on fait des matchs amicaux parfois contre Les Landes-Genusson ou Saint-Symphorien mais plus beaucoup maintenant. Là c'est bien car le niveau est à peu près pareil pour tout le monde, y'a pas quelqu'un de vraiment au dessus qui atomise tout les autres. »

Des solutions ont donc été proposées, avec pour objectif de conserver et d'attirer de nouveau clubs, comme la création de championnat loisirs, sur le département de Loire-Atlantique ou du Maine-et-Loire, avec moins de contraintes et un esprit encore plus conviviale. Mais cela gêne beaucoup de membres des institutions car repasser « dans du loisirs » reviendrait à faire plusieurs pas en arrière. De plus, il paraît difficile d'exporter la pratique du palet fonte hors de la Vendée, car dans les autres départements ce sont d'autres types de palet qui sont pratiqués, notamment le palet laiton qui, malgré un essoufflement visible, a une dimension régionale et un potentiel de développement plus important. Forcer un développement du palet fonte vers l'extérieur reviendrait à accentuer une « dilution de son ancrage identitaire territorial ¹⁵»

Le palet fonte est vendéen et il semble que, sauf politique intensive de développement dans les prochaines années, il ne puisse évoluer qu'en interne sur le territoire déjà concerné. C'est une preuve que les volontés institutionnelles ne peuvent dépasser les volontés et les pratiques collectives.

15 VIGNE Mickaël et DORVILLE Christian, « Les jeux traditionnels du Nord, entre tradition ludique culturelle et modernité sportive », *Socio-logos*, n°4, 2009.

NE PAS TOMBER À CÔTÉ DE LA PLAQUE. LA SPORTIVISATION DU PALET EN VENDÉE

« Développer » la pratique du palet ne peut donc pas être uniquement « sportiviser » cette pratique.

Conclusion

La pratique actuelle du palet est aujourd'hui toujours influencée par son histoire et son évolution au fil du temps dans l'histoire de son territoire, la Vendée. Les hommes et les différents facteurs qui les associent ont façonné une activité qui ressemble finalement peu au jeu du début du siècle, mais qui a gardé beaucoup de coutumes et de traditions, avec pour conséquences des croyances et des préjugés fortement ancrés.

Le processus de sportivisation du palet est donc entretenu par deux mouvements, une volonté collective, plus ou moins consciente, et une volonté des institutions à faire du palet un vrai sport. En observant les joueurs et les clubs de palet, on s'aperçoit que ce sont avant tout les pratiques des joueurs qui déterminent en partie le statut du palet. Ces pratiques peuvent être dans une logique sportive et compétitive et à l'inverse elles peuvent rentrer en contradiction avec le processus de sportivisation actuelle.

Un jeu qui devient un sport, peut parfois perdre son identité dans un monde où le sport moderne s'internationalise. Le palet ne semble pas connaître ce phénomène puisque depuis 30 ans il se développe essentiellement sur son territoire d'origine, son exportation dans le reste de la France ne se fait que de manière essentiellement commerciale par la vente de son matériel. Le développement du palet ne passe donc pas forcément par une volonté de sportiviser cette activité.

Bibliographie

Archives départementales de la Vendée :

- * *Étoile de la Vendée*, Journal (1890-1942)
- * *Jeunes de Vendée*, Journal (1931-1934)
- * *La Vendée républicaine*, Journal (1890-1943)
- * *L'Avenir et l'Indicateur de la Vendée*, Journal (1887-1900)
- * *Le Vendéen*, Journal (1911-1912)
- * *Paroles républicaine*, Journal (1923-1950)
- * *Patriotes de la Vendée*, Journal (1900-1907)
- * *Voix de la Vendée*, Journal (1930-1943)
- * Recueil des actes administratifs – Préfecture de la Vendée 4Num219_1929

CAMY Jean, « Les quilles en Gascogne », *Terrain*, 25 : 61-72, 1995.

COMITE DEPARTEMENTAL DU SPORT EN MILIEU RURAL DE VENDEE, « Récit de l'évolution du : Jeu de palet », février 2010, 31p

EPRON Aurélie, « *Histoire du gouren (XIXe-XXIe siècles) : l'invention de la lutte bretonne* » Thèse de doctorat en STAPS, sous la direction de Luc Robène, Rennes, Université Européenne de Bretagne, École Doctorale humanités et sciences de l'homme, 2008.

FESCHET Valérie, « L'être et le paraître des joueurs de pétanque : entre jeu traditionnel et sport de haut-niveau », in FOURNIER Sébastien (dir), *Jeux collectifs en Europe. Transformations historiques.*, Paris, L'Harmattan, 2013, p. 247-264

GUIBERT Joël William, « Comment étudier les jeux sportifs ? », in FOURNIER Sébastien (dir), *Jeux collectifs en Europe. Transformations historiques.*, Paris, L'Harmattan, 2013, p. 11-21

LAURANS Guy. « Qu'est-ce qu'un champion ? La compétition sportive en Languedoc au début du siècle. » In: *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 45^e année, N. 5, 1990. pp. 1047-1069.

LE GOFF Franck, « *Jeux, identités, pratiques. Le palet sur terre en Basse-Bretagne* », Thèse de doctorat en sociologie, sous la direction de Jean-Michel Faure, Nantes, Faculté des lettres et sciences humaines, 1996.

PRUNEAU Jérôme, DUMONT Jacques et CELIMENE Nicolas, « Voiles traditionnelles aux Antilles françaises : sportivisation et patrimonialisation », *Ethnologie française*, vol. 36, mars 2006, p. 519-530.

RAGON Michel, « L'accent de ma mère : une mémoire vendéenne » (1^{ère} éd. 1980), Albin Michel, 1989

ROSI Viviana, SCHIAVON Francesca, CAVAZZA Stefano et *al.*, « Joà. Giochi tradizionali in Valle d'Aosta », Quart : Musumeci, 2003

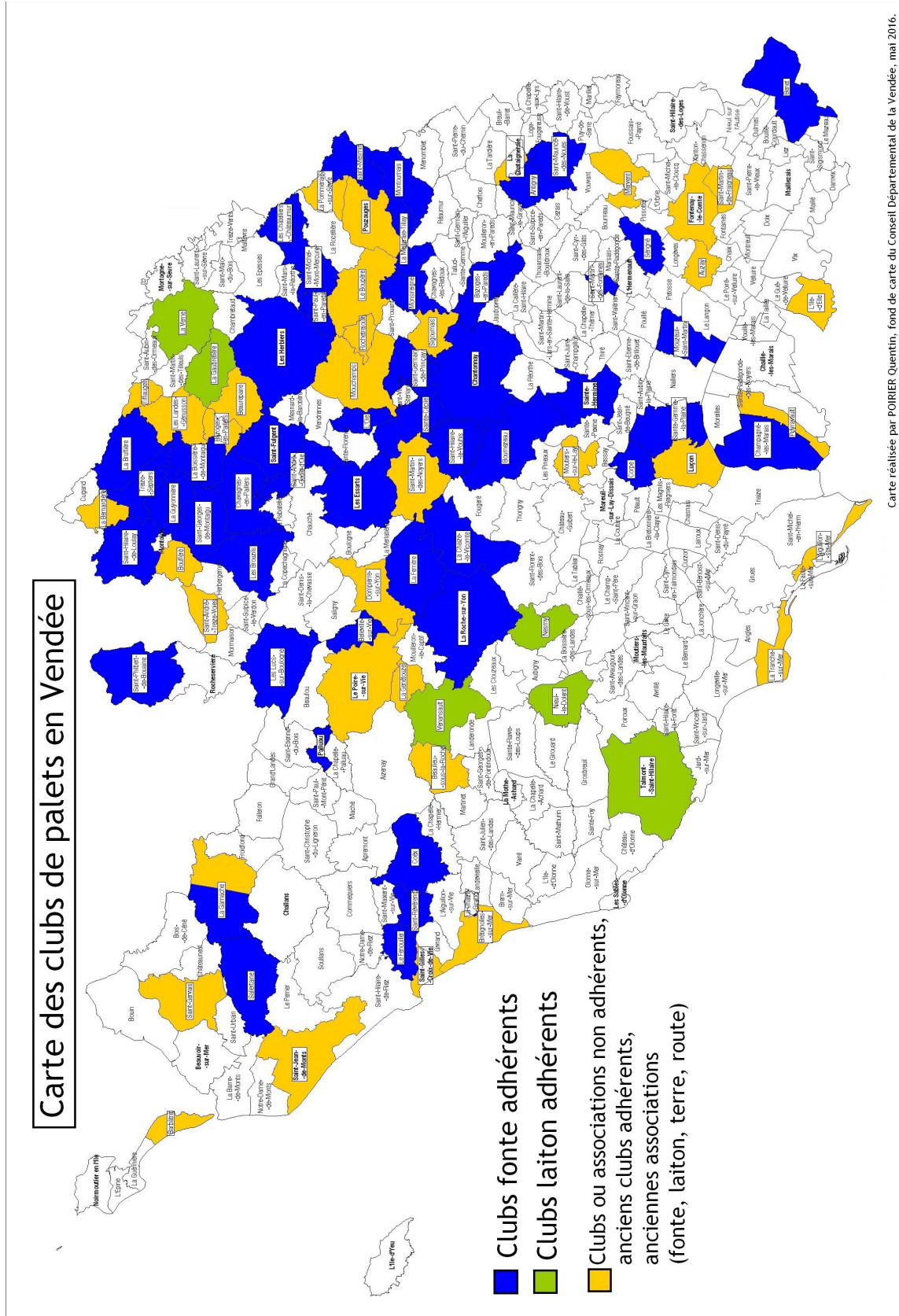
SUCHET André, « La sportivisation des pratiques, dites nouvelles », *Aspects sociologiques*, vol. 18, n°1, mars 2011. »

VIGNE Mickaël et DORVILLE Christian, « Les jeux traditionnels du Nord, entre tradition ludique culturelle et modernité sportive », *Socio-logos*, n°4, 2009.

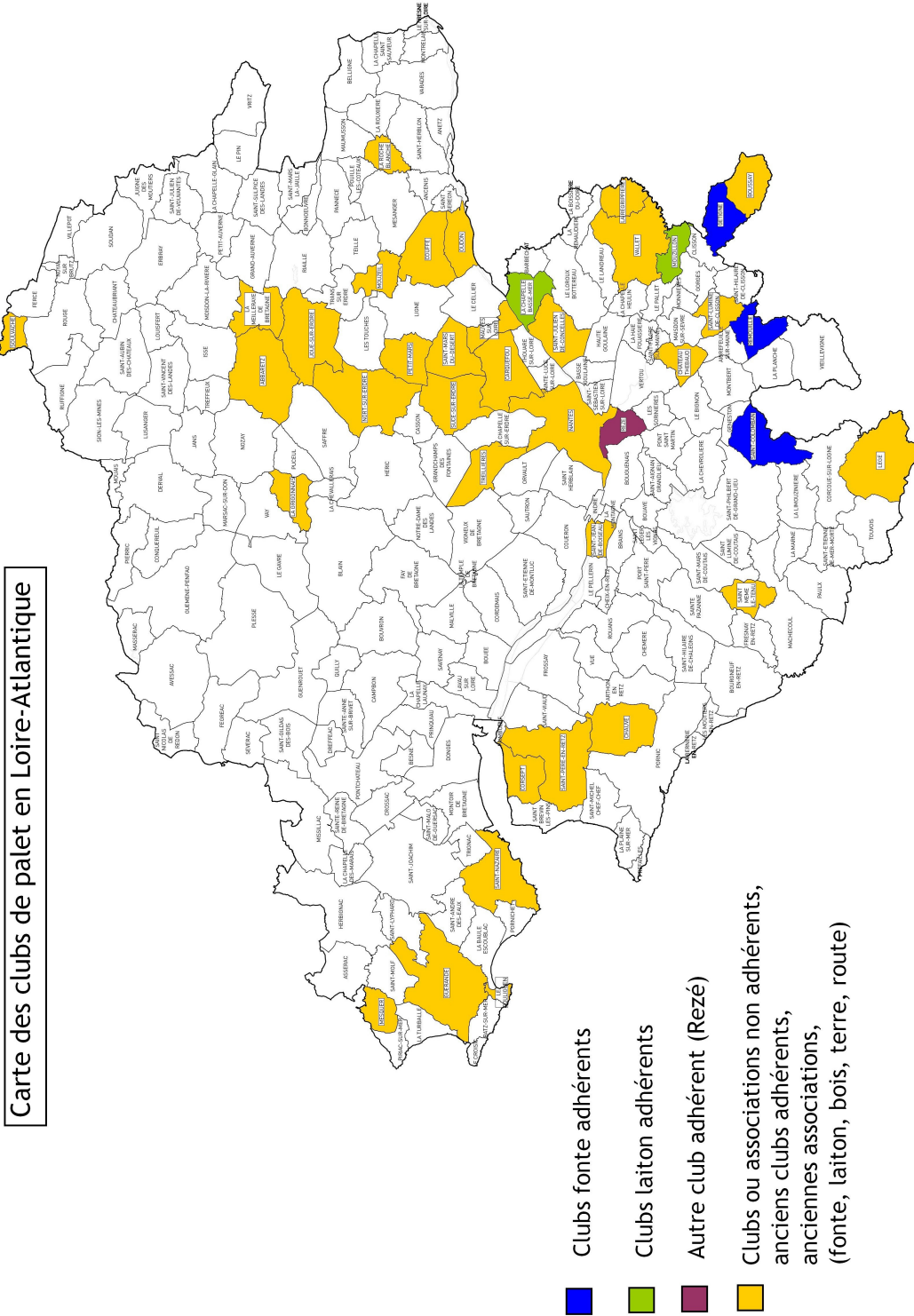
Annexes

- Annexe 1 – Carte des clubs de palet en Vendée**
- Annexe 2 – Carte des clubs de palet en Loire-Atlantique**
- Annexe 3 – Carte des clubs de palet en Maine-et-Loire**
- Annexe 4 – Carte des clubs de palet en Deux-Sèvres**
- Annexe 5 – Présentation générale du jeu par le CDSMR**
- Annexe 6 – Lexique et coups au palet**
- Annexe 7 – Exemple de feuilles de match**
- Annexe 8 – Photos du jeu**
- Annexe 9 – Palmarès du palet**
- Annexe 10 – Articles du début du siècle sur le palet**
- Annexe 11 – Clubs et institutions**
- Annexe 12 – Chiffres du palet**
- Annexe 13 – Photos du Palet Club Chavagnais**

Annexe 1



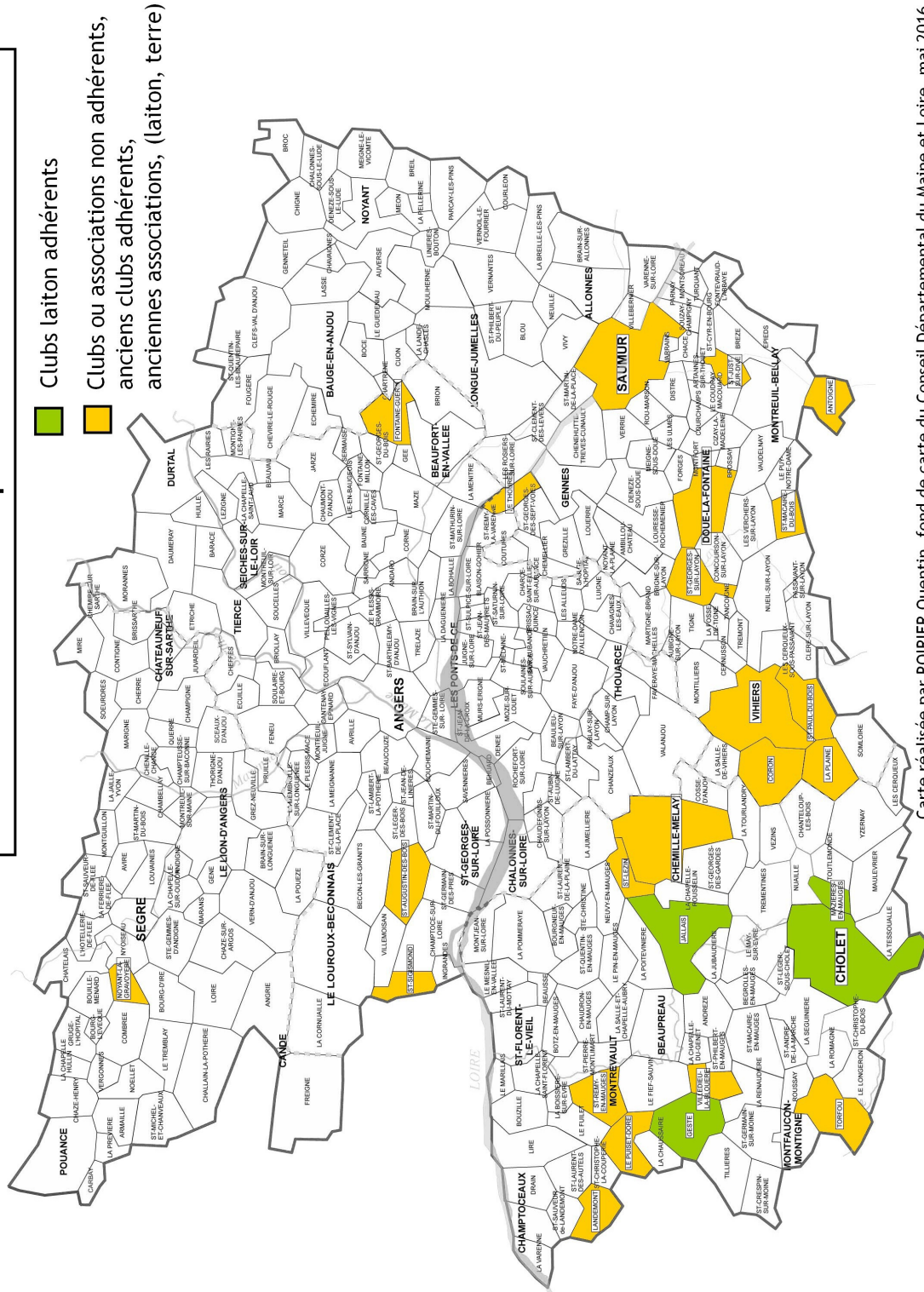
Annexe 2



Carte réalisée par POIRIER Quentin, fond de carte du Conseil Départemental de la Loire-Atlantique, mai 2016.

Annexe 3

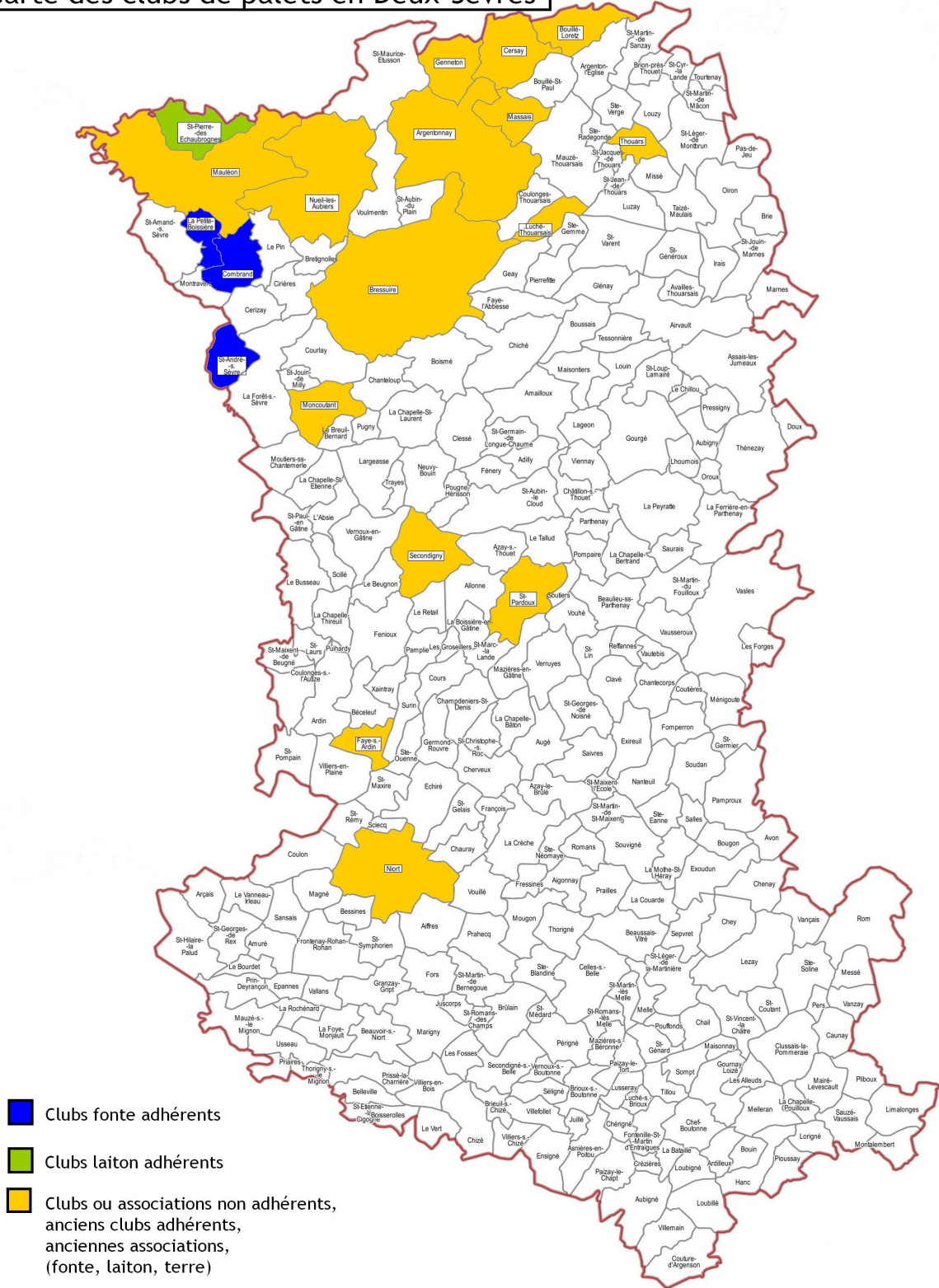
Carte des clubs de palet du Maine-et-Loire



Carte réalisée par POIRIER Quentin, fond de carte du Conseil Départemental du Maine et Loire, mai 2016.

Annexe 4

Carte des clubs de palets en Deux-Sèvres



- Clubs fonte adhérents
- Clubs laiton adhérents
- Clubs ou associations non adhérents, anciens clubs adhérents, anciennes associations, (fonte, laiton, terre)

Carte réalisée par POIRIER Quentin, fond de carte du Conseil Départemental des Deux-Sèvres, mai 2016.

Annexe 5

Le sport est dans ma nature



Le Palet

Le palet en fonte **Le palet en laiton**



56 clubs fonte
4 divisions



12 clubs laiton
1 divisions

La commission Vendéenne du palet fonte (CVDP) et la Commission Régionale du Palet laiton (CRPL) :

- ✓ Championnats de palet fonte ou laiton adulte et jeune
- ✓ Coupe de Vendée adulte et jeune
- ✓ Coupe de France, critère National
- ✓ Challenge interclubs
- ✓ Individuel fonte ou laiton
- ✓ Concours de club, Top 16...
- ✓ 24h du palet laiton

Pour leur promotion :

- ✓ Festival des Jeux sportifs traditionnels
- ✓ Manifestations départementales et régionales
- ✓ Démonstrations dans les écoles, centres de loisir...

En doublette ou en triplette



**Adresse et patience,
Observation et concentration,
Calmé et volonté,
Ténacité et fair-play,
Entraînements et compétitions**



21 Bd Réaumur - 85013 La Roche sur Yon - 02 51 36 81 12
cdsmr.85@mouvement-rural.org

Annexe 6

Lexique du palet

1	Palet ou Pièce : désigne l'élément usuel du palet. On lance un palet ou une pièce.
2	Le Maître, le Petit : C'est le juge, la pièce de référence. Il faut placer les palets le plus près possible de lui.
3	Placer : Jouer le palet sur la plaque et le positionner le plus près possible du Maître.
4	Tirer : Jouer un palet directement sur un palet que l'on veut enlever de la plaque.
5	Chapeau : couvrir avec un palet le Maître
6	Roulette : se dit faire une roulette. Plutôt que de chercher à viser le maître en risquant de renverser le cours du jeu en faveur de l'équipe adverse, le palet arrive en biais et avec de l'effet afin que, joué à une certaine distance du maître, il vienne en roulant se poser délicatement sur le maître ou sur ses propres palets sans bouger les palets de l'équipe adverse. Il y a roulette à droite ou roulette à gauche.
7	Virgule : se dit également faire une virgule. Identique à la roulette.
8	Culbute : se dit d'un palet qui arrive sur la plaque à la verticale, c'est dire sur la tranche et assez vite pour que sur l'impulsion de l'effet donné par le joueur, il réalise un ou plusieurs tonneaux pour terminer sa course sur le Maître.
9	Jouer dans les coins : expression utilisée pour le joueur qui aime jouer dans les angles de la plaque dans le but de gêner ses adversaires.
10	Bas de la Plaque : qualificatif utilisé pour jouer dans la partie de la plaque la plus près du joueur.
11	Haut de la Plaque : qualificatif utilisé pour jouer dans la partie de la plaque la plus éloignée du joueur.
12	Paletter : Se dit d'un palet qui tombe à plat sur la plaque et qui sous l'effet de l'impulsion de la force donnée par le joueur glisse ou arrive par petits bonds successifs près du Maître.
13	Mesurer ou bager ou bûcher : calculer la distance entre 2 palets. On utilise souvent un compas spécial.
14	Faire Atout : Mettre deux palets d'équipes adverses sur le maître ou à égale distance du Maître.
15	Faire un carreau : C'est le tir parfait. Se dit lorsqu'on éjecte un palet et qu'on prend la place du palet éjecté.
16	Atout rejoue : Celui qui vient de provoquer l'atout doit jouer le premier un autre palet pour essayer de départager les joueurs.
17	Pourri : Se dit lorsque le point n'est pas attribué.
18	Mène : espace de temps entre le lancer du maître et le lancer du dernier palet (plusieurs mènes dans une partie).
19	Fanny : perdre une partie sur un score de 13 - 0
20	Mordre : avoir au moins un pied qui dépasse la ligne de jeu

Annexe 8



Le palet club Chavagnais contre Saint-Philbert de Bouaine en janvier 2016



Un exemple de finale de Coupe de France en 2008.

Annexe 9

Les principaux palmarès

COUPE DE FRANCE FONTE ET LAITON				INDIVIDUEL LAITON ET FONTE			
Saison	Catégorie	Vainqueurs	Lieu	Edition	Catégorie	Vainqueur	Lieu
1989/1990	Fon	Pascal JOGUET – Freddy CHAUVET	La Roche s/Yon (85)				
1990/1991	Création de la Coupe de France laiton pour la saison 1992/1993						
1991/1992	Fon	Jacky LAMY – Tony MITARD	Challans (85)				
1992/1993	Laiton	Pascal LOISEAU – Jean-Luc FORT	La Verrie (85)				
1993/1994	Fon	Dominique BRECHOTTEAU – Philippe BOUNAUDET	Les Herbiers (85)				
1994/1995	Laiton	Richard JOUSSET – Richard CHARBONNEAU	Mauléon (79)				
1995/1996	Fon	Robert BONHOMMEAU – Eric HERAUD	Les Herbiers (85)	1996	Laiton	Cyrille CAILLEAUD	Saint-Michel-Mont-Mercure (85)
1996/1997	Laiton	Daniel AUDUSSEAU – Cyrille CAILLEAUD	Beaufort (85)	1997	Fon	Hervé BOISSEAU	Saint-Fulgent (85)
1997/1998	Fon	Pascal JOGUET – Freddy CHAUVET	Les Herbiers (85)	1998	Laiton	Mickaël BESSEAU	Mauléon (79)
1998/1999	Laiton	Pascal LOISEAU – Jean-Luc FORT	La Chapelle-Basse-Mer (44)	////	Individuel organisé en début de saison		
1999/2000	Fon	Gaëtan CHARBONNEAU – Fabrice CHAIGNEAU	Les Herbiers (85)	1999	Fon	Tomy BOYER	Saint-Fulgent (85)
2000/2001	Laiton	Mickaël BESSEAU – Didier DILLET	Gesté (49)	2000	Laiton	Mickaël BESSEAU	Gesté (49)
2001/2002	Fon	Bernard MARTINEAU – Bertrand MARTINEAU	Les Herbiers (85)	2001	Fon	Mickaël BESSEAU	Saint-Fulgent (85)
2002/2003	Laiton	Jean-François CHIRON – Ludovic AGENEAU	La Gaubretière	2002	Laiton	Jérôme GLET	La Verrie (85)
2003/2004	Fon	Anthony BOUREAU – Mickaël SOULARD	Les Herbiers (85)	2003	Fon	Jérôme GLET	Saint-Fulgent (85)
2004/2005	Laiton	José MANUEL – Yvan DESLANDES	Jallais (49)	2004	Laiton	Ludovic LEHOURS	Mauléon (79)
2005/2006	Fon	Jérôme GLET – Frédéric MOREAU	Les Herbiers (85)	2005	Fon	Thierry GAUTRON	La Bruffière (85)
2006/2007	Laiton	Pascal AMIOT – Samuel AMIOT	Saint-Pierre des Echaubrognes (79)	2006	Laiton	Raphaël BIROT	Gesté (49)
2007/2008	Fon	Nicolas MOUCHARD – Mickaël BESSEAU	Luçon (85)	2007	Fon	Anthony BOUREAU	La Bruffière (85)
2008/2009	Laiton	Pascal AMIOT – Samuel AMIOT	Cholet (49)	2008	Laiton	Régis REDUREAU	La Chapelle-Basse-Mer (44)
2009/2010	Fon	Patrice BIZON – Jocelyn CHAPELEAU	Luçon (85)	2009	Fon	Frédéric ROUFINÉAU	La Bruffière (85)
2010/2011	Laiton	Cédric SECHER – Damien ESSEAU	Gesté (49)	2010	Laiton	Régis REDUREAU	Saint-Pierre des Echaubrognes (79)
2011/2012	Fon	Nicolas MOUCHARD – Mickaël BESSEAU	Les Herbiers (85)	2011	Fon	Thierry GAUTRON	La Bruffière (85)
2012/2013	Laiton	Hervé BOISSEAU – Kévin VARENNE	La Verrie (85)	2012	Laiton	Kévin MARY	Jallais (49)
2013/2014	Fon	François HERAULT – Kévin MARY	Les Herbiers (85)	2013	Fon	Kévin VARENNE	La Bruffière (85)
2014/2015	Laiton	Benoît AUBRON et Larisson VALLET	Venansault (85)	2014	Laiton	Larisson VALLET	Talmon-Saint-Hilaire (85)
2015/2016	Fon	Etienne CHIRON et Simon RETAILLEAU	Sallertaine (85)	2015	Fon	Dany RIPOCHE	La Bruffière (85)

CHAMPIONNAT DE VENDEE FONTE					
Saison	DS1	Sans divisions puis D1	D2	D3	Lieu des finales
1987/1988		Chavagnes-en-Paillers			Treize-Septiers
1988/1989		Saint-Michel Mont-Mercure			Antigny
1989/1990		Saint-Michel Mont-Mercure			La Guyonnière
1990/1991		Les Essarts			Tiffauges
1991/1992		Chavagnes-en-Paillers			Les Herbiers
1992/1993		Le Fenouiller			Montournais
1993/1994		Saint-André s/Sèvre			Saint-Fulgent
1994/1995		Saint-André s/Sèvre			Tiffauges
1995/1996		Remouillé	Création de divisions D1 / D2 / D3 pour la saison 1996/1997 puis création d'un champion par division pour la saison 1998/1999		Chavagnes-en-Paillers
1996/1997		Saint-André s/Sèvre			Saint-Martin des Noyers
1997/1998		Saint-André s/Sèvre			Les Essarts
1998/1999		Saint-André s/Sèvre	La Garnache	La Boissière de Montaigu	La Guyonnière
1999/2000		Saint-André s/Sèvre	Montournais	Treize-Septiers	Remouillé
2000/2001	Création d'une Division Supérieure pour la saison 2003/2004	Saint-André s/Sèvre	Saint-Michel Mont-Mercure	La Meilleraie-Tillay	La Bruffière
2001/2002		Montournais	La Guyonnière	Saint-Révérend	Treize-Septiers
2002/2003		Montournais	Saint-Philbert de Bouaine	La Boissière de Montaigu	Saint-Hilaire de Loulay
2003/2004	Saint-André s/Sèvre	La Guyonnière	Saint-Martin des Noyers	Sainte-Cécile	Chavagnes-en-Paillers
2004/2005	Montournais	Saint-Fulgent	Remouillé	Saint-Mesmin	La Roche s/Yon
2005/2006	Montournais	Remouillé	Saint-Mesmin	La Chaize le Vicomte	Saint-Hilaire de Loulay
2006/2007	Montournais	Saint-Mesmin	Saint-Georges de Montaigu	Corpe	Les Essarts
2007/2008	Montournais	La Bruffière	Corpe	La Petite Boissière	Saint-Georges de Montaigu
2008/2009	Montournais	Saint-Mesmin	Belleville s/Vie	Sainte-Gemme la Plaine	Treize-Septiers
2009/2010	Les Essarts	Champagné les Marais	Corpe	Saint-Colomban	Saint-Hilaire de Loulay
2010/2011	Les Essarts	Antigny	La Chaize le Vicomte	Les Châtelliers-Châteaumur	Belleville s/Vie
2011/2012	Les Essarts	Champagné les Marais	Sallertaine	Getigné	La Roche s/Yon
2012/2013	La Garnache	Les Châtelliers-Châteaumur	La Guyonnière	La Chaize-Giraud	La Meilleraie-Tillay
2013/2014	Montournais	Champagné les Marais	La Chaize-Giraud	Benet	Saint-Hilaire de Loulay
2014/2015	La Garnache	La Bruffière	Benet	Saint-Hilaire le Vouhis	Les Essarts
2015/2016	La Garnache	Champagné les Marais	Le Fenouiller	Bournezeau	Saint-Michel-Mont-Mercure

Annexe 10

Articles de presse

Saint-Gilles-sur-Vie. — *Pour jouer au palet.* — Le 16 courant, vers 10 heures du soir, Eugène Praud, 49 ans, cultivateur, après avoir brisé quatre lames de persienne et un carreau, a pénétré dans la maison de M. Octave Robion, 22 ans, facteur du télégraphe, et a dérobé une somme de 50 francs. La veille, il avait joué au palet, à l'aide de pièces de 5 francs, avec Robion. Arrêté le lendemain, Praud nia d'abord, puis avoua et alla chercher l'argent dérobé, qu'il avait caché près de la maison de ses parents, en quatre endroits différents.

Extrait du journal L'Etoile de la Vendée - 1912

Challans.
Abus de confiance. — Ces jours derniers, chez une dame Bossy, débitante à Challans, plusieurs jeunes gens jouaient aux palets, et pour ce, ils avaient emprunté à la débitante 8 pièces de 5 francs et une de 2 francs. Grande fut la surprise de la femme Bossy de ne plus voir les joueurs et surtout de n'avoir reçu ses 42 fr. La débitante prévint la gendarmerie, qui arrêta Jolly Marcel 17 ans, cultivateur, à Challans ; lequel fut trouvé possesseur des 8 pièces de 5 fr. Jolly, qui n'en est pas à son premier coup d'essai, a déjà été condamné une fois à 20 jours de prison pour vol d'une bicyclette. Le tribunal le condamne de nouveau à la peine de 20 jours de prison.

Extrait du journal L'Avenir et l'Indicateur de la Vendée - 1897

A LUÇON

Concours de palets et de quilles.
 — Les organisateurs du concours de palets et de quilles prennent toutes dispositions utiles afin d'établir, comme l'année dernière, un championnat qui aura lieu très probablement dans la première quinzaine de juin, à l'endroit habituel de ces réunions, chez M. Clément Blanchet, 87, rue Georges-Clemenceau.

Depuis 1925, ce sport s'exerce régulièrement en notre ville; les amateurs y sont nombreux et acharnés.

Les champions étaient en 1923 : pour les palets, Georges Mauvillon (Luçon); pour les quilles, Alfred Pointière (Luçon).

En 1924 : palets, Eugène Billau (Mareuil-sur-Lay); quilles, Auguste Pasquier (Luçon).

En 1925 : palets, Florimond Blanchet (Luçon); quilles, Raphaël Bercé (Luçon).

Se faire inscrire à l'hôtel de l'Etoile ou chez M. Marcel Gourdon, 31, rue du Port, à Luçon.

Extrait du journal L'Etoile de la Vendée - 1926

prison avec sursis.

St-Martin-de-Brem.

Comment se termine une partie de palets. — Le 27 octobre, quatre jeunes gens jouaient aux palets chez M. Raclot, débitant à St-Martin-de-Brem. Les deux perdants, qui n'étaient autres que Barroteau Louis, et Moineard Léon, âgés de 17 ans, s'entendirent plaisanter par le nommé Durand Gabriel, 33 ans, journalier, à St-Martin-de-Brem. La partie s'acheva sans incident. Les deux jeunes gens sortirent du débit les premiers, et Durand quelques instants après. L'attendent-ils ? toujours est-il que Durand les rejoignit. Une discussion s'engagea, et bientôt les reproches furent aggravés par les arguments frappants. Moineard terrassa Durand, tandis que Barroteau le frappa. Dans cette affaire, le tribunal fait ainsi la part des choses : il condamne Barroteau à 50 fr. d'amende, et Moineard à 2 francs.

Bretignolles.

Extrait du journal L'Etoile de la Vendée - 1912

Annexe 11

Clubs et institutions



Annexe 12

Chiffres du palet

Saison	NOMBRE DE CLUBS				NOMBRE DE LICENCIES			
	Fonte	Laiton	TOTAL		Fonte	Laiton	TOTAL	
1987/1988	15,5	2,5	18	* 1 club fonte/laiton	651	105	756	
1988/1989	16,5	2,5	19	* 1 club fonte/laiton	693	105	798	
1989/1990	22,5	4,5	27	* 1 club fonte/laiton	945	189	1134	
1990/1991	27,5	4,5	32	* 1 club fonte/laiton	1154	189	1343	Estimations
1991/1992	33,5	4,5	38		1416	191	1607	
1992/1993	36	6	42		1423	246	1669	
1993/1994	37	6	43		1471	246	1717	
1994/1995	37	6	43		1404	246	1650	
1995/1996	35	6	41		1492	246	1738	
1996/1997	35	7	42		1485	270	1755	
1997/1998	40	7	47		1643	270	1913	
1998/1999	39	9	48		1650	337	1987	
1999/2000	39	9	48		1661	370	2031	
2000/2001	41	7	48		1619	316	1935	
2001/2002	43	7	50		1799	326	2125	
2002/2003	45	9	54		1826	357	2183	
2003/2004	47	9	56		1928	351	2279	
2004/2005	50	10	60		2014	382	2396	
2005/2006	50	12	62		2036	498	2534	
2006/2007	51	13	64		2067	552	2619	
2007/2008	51	14	65		2082	525	2607	
2008/2009	51	14	65		2100	509	2609	
2009/2010	50	14	64		2130	497	2627	
2010/2011	52	13	65		2328	499	2827	
2011/2012	51	14	65		2299	480	2779	
2012/2013	52	13	65		2394	449	2843	
2013/2014	54	13	67		2435	408	2843	
2014/2015	56	13	69		2511	383	2894	
2015/2016	56	13	69		2539	380	2919	

Annexe 13

Photos du Palet Club Chavagnais



Le club de Chavagnes-en-Pailiers est champion de de Vendée lors de la saison 1987/88.



En 1992, le Palet Club Chavagnais est de nouveau champion de Vendée.

NE PAS TOMBER À CÔTÉ DE LA PLAQUE.

LA SPORTIVISATION DU PALET EN VENDÉE

POIRIER Quentin – Master 1 Sport et Sciences sociales : Administration, Territoire, Intégration

Année universitaire 2015-2016

Le palet en Vendée est une activité pratiquée par plus de 2500 licenciés. Considéré comme un sport par la plupart des joueurs, il reste aujourd'hui fortement perçu comme un jeu convivial et entouré de beaucoup de croyances. L'étude de l'histoire et de l'évolution de ce jeu permet de comprendre les origines des notions attachées à la pratique du palet, notamment le rapport à l'alcool.

Le processus de sportivisation du palet est entretenu par des volontés institutionnelles et des volontés collectives de la part des joueurs. En entrant dans l'univers des paletistes, l'intérêt réside dans l'observation et l'analyse des enjeux présents autour de cette activité. L'objectif est donc de comprendre comment le palet devient un sport mais aussi d'observer les éléments qui le freinent.

Mots clés : Sportivisation – Palet – Jeu – Traditionnel - Vendée

UFR STAPS NANTES

25, bis bd Guy Mollet. BP 72206. 44322 Nantes